ISSN 0241-1431

Colombi Culture

SPÉCIAL BAGADAIS



BAGADAIS DE NÜREMBERG - Photo SYLVESTER

N° 46 - OCTOBRE 1986

Bulletin Bimestriel

COLOMBICULTURE

Bulletin N° 46

Octobre 1986

PRÉSIDENT :

Claude SIMON
84, rue A.-Briand
Offremont, 90300 Valdoie

Le courrier relatif aux adhésions, cotisations et commandes de bagues doit être adressé au Président.

SECRÉTAIRES :

M. JAUNEAU
M. BENAITIER

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Claude SIMON

RÉDACTION et ROUTAGE :

M. Jean-Louis FRINDEL
36, rue de Benfeld
Kertzfeld
67230 Benfeld

M. Robert RIPALDI
315, Avenue de Montolivet
13012 Marseille

M^me^ J. FRANCQUEVILLE
19, rue du Moulin
Abbécourt, 02300 Chauny

SOMMAIRE

Note de la Rédaction : *Premiers Bilans* 1
Le Bagadais Français 2
Le Bagadais Français *par Louis Soufflot* 4
Le Bagadais Français *par Robert Maury* 5
Histoire de Bagadais *par Georges Lacaud* 6
Les Bagadais *(Extrait de l'Histoire Naturelle et Monographie des Pigeons Domestiques de Boitard et Corbier)* 7
Mon avis sur le Bagadais Français *par E. Alamargot* 8
Le Bagadais de Nüremberg *par J.-L. Frindel* 12
Le Bagadais de Stenheim *par J.-L. Frindel* 13
Le Bagadais de Franconie *par J.-L. Frindel* 14
"Entre nous" *par Herbert Ebner* 15
Le Cravaté Italien (suite) 18
Le Palmarès des Expositions 19
Le Rafeño *par Charles Quiros* 21
Forme et Couleur de l'Alouette de Cobourg *par Anthime Leroy* 22
Visites d'Elevages 23
Le Coin du Trésorier 24

Mérite Agricole : Claude Simon promu commandeur

Nous venons d'apprendre grâce à M. GRUNENBERGER la nomination de M. Claude SIMON au grade de commandeur du Mérite Agricole.
Inutile de présenter le Président de la S.N.C. puisque tous nos adhérents profitent directement de son travail.
Toutes nos félicitations !

Chevalier, officier et maintenant commandeur du Mérite agricole, cette très haute distinction vient d'être décernée à un «grand» de l'aviculture française. M. Claude Simon d'Offemont dans le Territoire de Belfort, vient en effet d'obtenir cette promotion amplement méritée. Très connu dans le monde avicole haut-rhinois, M. Simon, président de la Société daviculture de Belfort fait partie, ainsi que sa société, de l'Union des syndicats des aviculteurs du Haut-Rhin.
Depuis plus de 40 ans M. Simon est un éleveur et un sélectionneur averti, qui durant sa longue carrière d'amateur d'animaux de basse-cour a élevé un nombre impressionnant de races : du Boulant Gantois Dominicain au Romain en passant par le Fauve de Bourgogne, le Rex, la Bantam de Pékin, l'Orpington et le Canard de Saxe. Il est également un "fanas" des Coureurs Indiens, des Strassers, etc...

Le «prof»

Claude Simon est président de la Société d'aviculture de Belfort depuis 1962. C'est un peu grâce à lui que la grande exposition internationale de Belfort à la Pentecôte est ce qu'elle est actuellement. c'est-à-dire l'une des plus importantes de France. Moniteur général catégorie pigeons, au sein de l'Union départementale, il s'occupe activement de recensement des pigeons de races, de la formation des moniteurs. Il est également commissaire de hall pigeons lors des grandes expositions internationales de Mulhouse. Claude Simon est par ailleurs vice-président de la Fédération des aviculteurs des départements du Rhin et de la Moselle. Très connu à l'étranger, il est aussi titulaire du Mérite agricole belge, distinction très rare pour un français.
Secrétaire général de la société nationale de colombiculture pendant de très longues années, M. Simon vient d'être élu président de ce grand club national. Ancien professeur il est également juge officiel de la SCAF catégorie "PIGEONS" ce qui fait de lui un excellent orateur et pédagogue lors de nombreuses conférences ou cours d'élevage.



Le «prof» Simon, la compétence au service de l'aviculture

Le «prof» Simon est à l'origine de la création du nouveau standard officiel du pigeon, document qui manquait depuis fort longtemps à notre pays. Grâce à ses nombreuses relations tant à l'étranger que parmi ses collègues juges, ce standard a vu le jour et a été réalisé de très belle façon. Par son son activité débordante sur le plan local, régional et national, M. Simon est titulaire de différentes distinctions «Coqs», médailles fédérales, médailles d'or, de la société centrale d'aviculture de France, chevalier, puis officier du Mérite agricole, etc. Ses grands prix d'honneur remportés dans toutes les grandes expositions nationales ne se comptent plus, alors qu'il a déjà remporté plusieurs prix du Président de la République. Au président, au juge, à l'éleveur et à l'ami «L'Alsace» présente ses plus cordiales félicitations.

(Article paru dans "L'ALSACE"
R.H.

NOTE DE LA REDACTION

PREMIERS BILANS

L'année est presque bouclée puisque le prochain numéro sera le "Spécial Nationale SNC à Limoges".

Ce premier bilan devrait permettre d'améliorer le service de la revue.

Côté positif : la quasi unanimité de vos encouragements, vous avez tous apprécié la nouvelle formule bimestrielle, les photos couleurs, chaque numéro paraissant à l'heure exacte est consacré à un "spécial".

Côté négatif : il faut bien dire que pris par le soucis de faire paraître le maximum d'articles variés, nous avons négligé de faire paraître les palmarès. Nous arrivons déjà dans la période des expositions et nous n'avons pas pu faire paraître le palmares de la saison passée. Nous devons des excuses à tous les organisateurs et les éleveurs sans qui nous n'existerions pas.

Nous avons donc eu le feu vert par le Conseil SNC de faire paraître une double page supplémentaire lorsque le besoin s'en fera sentir pour se mettre à jour de temps en temps.

Nous ferons tout notre possible pour ne pas renouveller notre erreur. D'autre part nous demandons aux responsables de ne communiquer leur palmarès qu'une fois et à une seule personne c'est-à-dire à M. Jauneau cité par ailleurs.

Que prévoir encore ? à ceux qui nous demandent davantage de pages couleurs, nous devons leur dire qu'une double page en quadrichromie coûterait plus de 6.000 F. H.T. par numéro.

Comment combler cette dépense ?

A notre avis, c'est là que vous devez intervenir. Si nous arrivions à doubler les adhérents, nous pourrions envisager la couleur.

Nous lançons donc un appel à tous nos adhérents : amenez-nous du monde et nous vous donnerons de la couleur.

RIPALDI-FRINDEL.

CLUB du BOULANT d'AMIENS
dit BOULANT FRANÇAIS

SIÈGE SOCIAL : Chez Monsieur André FICHEROULLE - 2, Boulevard de Verdun - 59220 DENAIN

Le Club du Boulant Français a tenu son Assemblée Générale, le Vendredi 17 Janvier 1986 à 18 heures, en la salle des Fêtes de PECQUENCOURT.

Le Président ouvre la séance en remerciant les Membres présents ou représentés et se réjouit de voir réunis tous les fondateurs de la Société. Il expose ensuite que le titre "Club du Boulant Français" lui paraît impropre car il existe en fait trois Boulants Français : le Boulant d'AMIENS, le Boulant LILLOIS, et le Boulant d'ALSACE. Il propose que la Société s'appelle désormais **"Club du Boulant d'AMIENS"** dit Boulant Français. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Pour extrait, le Président :
A.J. FICHEROULLE

C'EST avec plaisir que nous vous présentons dans ce numéro spécial les Pigeons Bagadais et en particulier le BAGADAIS FRANÇAIS.

Si les quelques lignes qui suivent feront mieux connaître ce pigeon oh combien racé, distingué, typé puissent faire de nouveaux amateurs alors le but que nous recherchons sera atteint.

Plus nombreux nous serons, plus nombreux seront présentés nos Bagadais, en exposition et à nos championnats. Ainsi, la qualité de nos meilleurs spécimens sera réhaussée. C'est le but de tout CLUB spécialisé.

▫ STANDARD & COMMENTAIRES

ASPECT GÉNÉRAL : Grand pigeon, très élevé sur pattes, formes heurtées, long cou, long bec, ailes et queue assez courtes. Plumage serré, collé au corps, peu abondant. Les formes lui donnent une certaine analogie avec le coq de combat malais. Aspect et démarche d'un oiseau de marais du genre échassier. Tenue fière et droite. Démarche lourde et assez gauche. Vol plutôt laborieux et impétueux. Aucun pigeon ne possède une ossature aussi puissante.

CARACTÈRE : Sauvage et farouche l'air inquiet, querelleur.

COMMENTAIRES : *Ces qualificatifs sont, à mon sens, exagérés. Ces pigeons bien installés ayant des cases assez vastes et bénéficiant d'assez d'espaces s'élèvent très bien et sans problème.*

TAILLE : Plus il est haut plus il est beau. A première vue un Bagadais se juge à sa forme et à sa présentation. Sa forme est anguleuse de partout. Sa présentation doit symboliser la fierté dans la puissance.

Alors, pas de Bagadais rondouillards et discrets que nous ont octroyés jadis des *"amateurs"* ayant soudainement découvert qu'une infusion discrète de sang Mondain améliorerait la race. Donc tout sujet rondouillard est à éliminer.

POIDS : Il doit osciller entre 700 et 900 grammes — selon le sexe. — Malgré son apparence, c'est un gros pigeon autrement dit, un "faux maigre".

COMMENTAIRES : *Le poids de 900 grammes est un maximum. Les pigeons atteignant ce poids et plus sont souvent longs et pas assez heurtés dans leurs formes, ceci étant dû au croisement avec du Romain.*

LE BEC ET LA TÊTE : Ah ! le bec du Bagadais est véritablement typique. C'est plutôt un outil long de 35 à 38 millimètres. Il doit présenter une légère courbe harmonieuse qui va de la pointe aux morilles. Cette courbe doit d'ailleurs se prolonger sans aucune interruption dans la ligne jusqu'à l'occiput.

Le gros défaut, le plus courant, est le bec mince qui donne en raison de sa longueur inhabituelle une impression de fragilité. Ces becs minces offrent toujours une cassure à la naissance des morilles et donnent à l'oiseau une allure de "loupé, de pas fini". Ils sont souvent l'apanage des sujets faibles ne faisant pas le poids.

Pour la couleur, ce fameux bec jadis toléré, noir ou presque dans les variétés noires et bleues est désormais demandé le plus clair possible, couleur corne ou blanc avec tolérance d'un coup de crayon à l'extrémité de la mandibule supérieure.

On peut en principe considérer que la couleur de ce bec doit suivre en coloration celle du plumage ; mais pour les sujets blancs il faut absolument que le bec soit de la même couleur que le plumage.

Il faut éliminer sans hésitation les sujets blancs ou à prédominance blanche présentant un bec entièrement coloré.

COMMENTAIRES : *DANS LEUR JUGEMENT les éleveurs et les juges doivent faire attention dans l'appréciation des becs et des sujets suivant leurs âges. Chez un sujet jeune il ne faut pas pénaliser un bec de force moyenne. Le bec s'épaissit toujours l'année suivante. A l'âge de deux ans le bec a atteint son développement complet. A cet âge un sujet porteur d'un bec fin doit être pénalisé surtout chez un mâle. Les becs pas assez longs doivent être sanctionnés également.*

BAGADAIS FRANÇAIS (G.P.H.) A AMSTERDAM 81 - PROPRIÉTAIRE : CH. LARSEN (HOLLANDE) — Photo RIPALDI

CARONCULES NASALES ou MORILLES : Elles doivent être développées, mais dans le sens de la longueur et surtout lisses à l'encontre des carriers. Leur forme allongée contribue à la pureté de cette ligne générale de tête si spéciale.

ŒIL : L'œil du Bagadais est également caractéristique. Dans les variétés colorées, il doit être perlé, c'est-à-dire que l'iris doit être blanc avec une très légère tolérance de sablage si, par ailleurs, le sujet est très beau.

Dans les variétés blanc pur, on admet l'œil de vesce ou noir. Pourtant, grâce à des croisements judicieux, il est possible de produire des blancs à l'œil perlé. Mais, il s'agit, le plus souvent de sujets légèrement mouchetés et, dans ce cas, l'iris est toujours plus ou moins sablé.

Mais, ce qu'il faut éliminer, ce sont les oiseaux avec l'iris coulé ou cassé, c'est-à-dire, blanc avec des taches noires qui sont du plus désastreux effet et également ceux ayant l'œil de coq ou iris jaune.

Ces deux défauts sont extrêmement tenaces et l'amateur averti devra se séparer des sujets présentant ces défauts.

Je l'ai déjà dit, en matière de sélection, pas de sensiblerie et il est indiscutable que la plus belle fille du monde ayant les yeux disparatres ne pourra jamais prétendre au titre de Miss Univers.

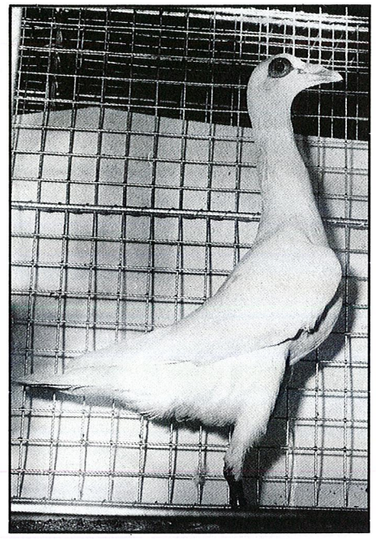
Nous en arrivons au tour des yeux, les paupières. Là encore nous trouvons trop souvent des Bagadais différents. Cette paupière est constituée par un ruban charnu formant un cercle presque parfait d'un diamètre de 20 à 25 millimètres.

Ce ruban granuleux doit être d'un rouge carmin vif. Or, il arrive que ce ruban manque de largeur dans sa forme et d'intensité dans sa couleur. Ce qui est peut-être excusable chez un sujet jeune est impardonnable chez un adulte. C'est toujours l'indice d'une ascendance déficiente ou équivoque. Généralement, ces pigeons manquent de taille et n'ont que rarement la tenue fière de la race... **A éliminer.**

COU : Le cou du Bagadais Français présente, lui aussi, des particularités surprenantes. Il doit être long, mince et même grêle à l'attache de la tête. Sa longueur est d'environ 10 centimètres, ce qui est considérable ; et chose curieuse il doit présenter une sorte de cassure au niveau de la quatrième vertèbre ce qui accentue l'aspect échassier de l'oiseau.

De surcroît, à la hauteur de cette cassure, le plumage doit être presque inexistant et laisser apparaître la chair rouge vif.

Les sujets ne présentant pas ces caractéristiques sont à éliminer.



BAGADAIS BLANC A M. FAVIER
GRAND PRIX S.N.C. - Photo RIPALDI

CORPS : Le corps doit être très court, très large devant et s'amincissant vers la queue, en forme de poire. Les oiseaux trop longs sont généralement pourvus d'une queue trop large et tenue pendante alors que cette dernière doit être très étroite et tenue au dessus de l'horizontale. Donc, pas de Bagadais Français à trop grande queue.

AILES : Les ailes doivent être très courtes, leurs pointes doivent se rencontrer au dessus de la queue. Cet oiseau, de ce fait, est un mauvais voilier auquel on a intérêt à attribuer des cases assez près du sol.

Certains auteurs ont voulu en faire un ancêtre du pigeon voyageur. Il s'agissait sans doute de voyageur de petite banlieue.

Les défauts des ailes sont d'abord l'excès de la longueur et ensuite leur mauvaise tenue : aile pendante souvent unilatéralement. Toujours à supprimer d'un élevage.

ÉPAULES : Les épaules constituent, elles aussi, des caractéristiques frappantes de ce pigeon. Elles doivent être décollées du corps au point de donner l'impression que l'oiseau va s'envoler.

Le défaut à éliminer est constitué par les épaules collées au corps qui déterminent des ailes enveloppantes. C'est souvent l'apanage des sujets déficients, trop petits, mal venus. A ne pas conserver.

JAMBES : Les jambes du Bagadais Français sont extrêmement longues et fortes, allongées elles doivent dépasser la queue de 3 centimètres. Elles doivent être écartées : 5 centimètres et n'être ni cagneuses (les pieds en dedans) ni panards (les coudes serrés et les pieds écartés).

C'est ce dernier défaut qui est le plus fréquent. Le Bagadais Français est un athlète qui doit se présenter bien planté sur des jambes robustes et les mal-fichus n'ont pas droit de cité ici.

LES COULEURS - COMMENTAIRES : La couleur chez un Bagadais est secondaire. Elle passe après le type, la tête, le bec, etc...

Toutes les couleurs sont admises. Les unicolores blanc, noir, rouge, jaune, dun, les écaillés, banés en bleus-bruns, argentés, les grisons tous avec ou sans croupion blanc. Les papillotés recherchés les plus réguliers possibles. Les plaqués et les divers ; sujet de couleur mal définie mais bons pour travailler. La couleur des noirs doit être pure.

Les rouges et les jaunes, en progrès ces dernières années, ont encore, pour certains, des queues un peu cendrées qui doivent être pénalisés mais, pas trop sévèrement vu la rareté de ceux-ci.

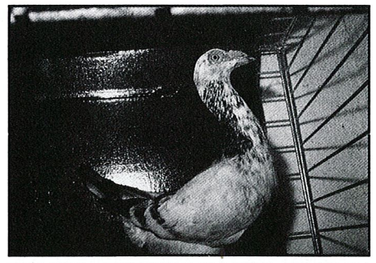
STANDARD S.N.C. de Monsieur Roger LAMY.

COMMENTAIRES :

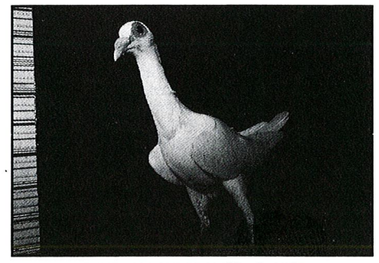
Bernard FAVIER
Eleveur - Juge Pigeons de la S.C.A.F. - Président du Club.

Echelle des points du Club :

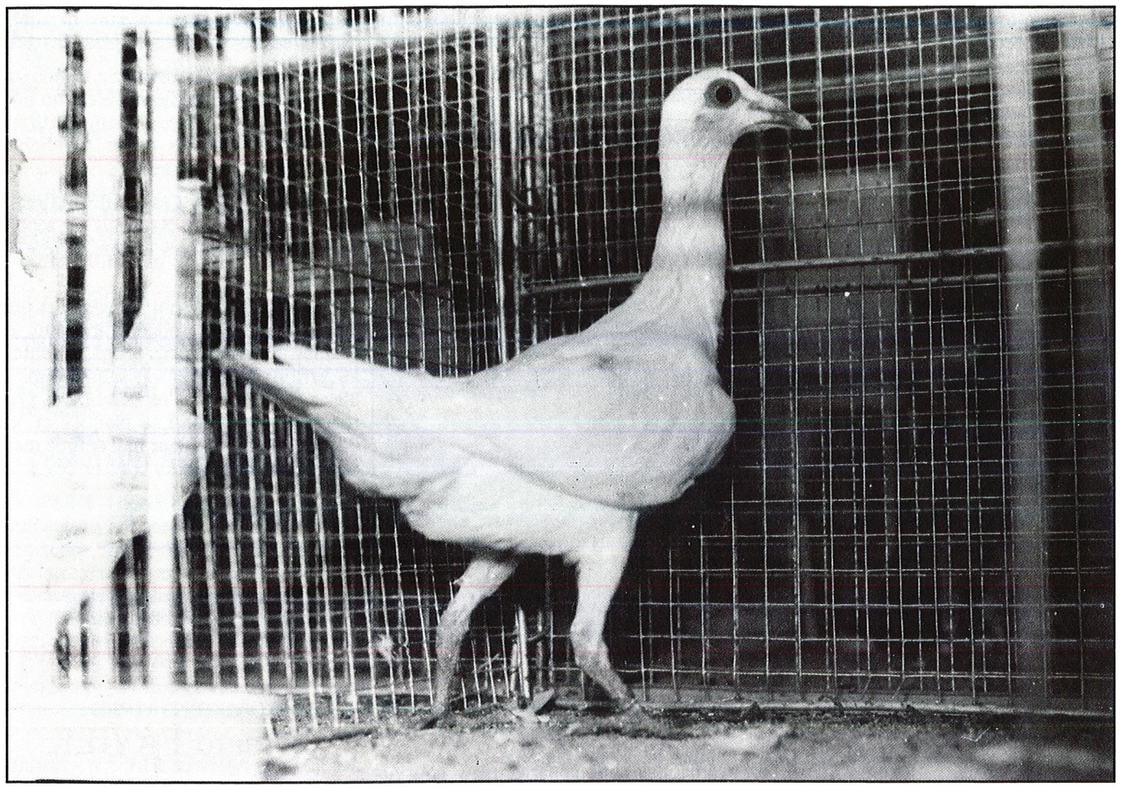
1 - Aspect général	40 pts
2 - Tête et bec	15 pts
3 - Yeux et tours d'yeux	10 pts
4 - Cou	10 pts
5 - Pattes	10 pts
6 - Parties dénudées - Plumage	10 pts
7 - Couleur	5 pts



TRES BEAU... MANQUENT LES PATTES - DOMMAGE ! FAVIER



JEUNE 1986 QUI PROMET - FAVIER



1984 — LA RICAMARIE : VICE-CHAMPION DE FRANCE A MONSIEUR FAVIER — PHOTO RIPALDI

LE BAGADAIS FRANÇAIS

— STANDARD
— REMARQUES ET PRÉCISIONS
— DIRECTIVES

par : Louis SOUFFLOT

ASPECT GÉNÉRAL :

Valeur maximum : 40 points.

L'aspect général se décompose de la façon suivante :
— la forme (heurtée - équilibrée)
— la taille (hauteur - largeur - poids)
— la tenue (ailes décollées - jambes écartées, etc.) port de la queue au dessus de l'horizontale.

REMARQUES :

Il faut faire très attention à ne pas confondre ces trois sous-chapitres et dans un sous-chapitre, de bien distinguer certaines notions.

exemple : dans le livre de MANNANT "le Pigeon cet inconnu" il y a un dessin du Bagadais Français à la page 267.

La forme de ce pigeon est heurtée mais complètement déséquilibrée, ce qui est un défaut important. En effet, si vous tracez une ligne verticale qui passe par l'entrejambe du sujet représenté, vous vous apercevrez que tout le corps de l'animal est en déséquilibre par rapport aux pattes. Il ne faudrait pas le pousser beaucoup pour qu'il tombe en avant.

Pour que le sujet soit équilibré il faudrait qu'en traçant une ligne verticale le long du cou, à l'arrière de celui-ci, cette ligne passe entre les pattes du sujet.

Le point le plus important pour le jugement de l'aspect général est sans doute de savoir si on attache aux valeurs de la forme de la taille de la tenue.

une importance égale et je dirais presque mathématique, ce qui veut dire qu'un Bagadais qui a une bonne forme et une bonne tenue, mais une taille faible vaut autant qu'un Bagadais qui a une bonne forme et une bonne taille, mais une mauvaise tenue, par exemple.

Si **instinctivement** on a des idées toutes faites par associations d'idées (Bagadais : pour certains c'est avant tout forme heurtée ou grande taille ou équilibre ou tenue) ; ainsi, on évalue mal les défauts éclipsés par la qualité spécifique.

Il ne fait aucun doute que pour la conduite de l'élevage, si on veut progresser, il est impératif de raisonner de la façon suivante :

1 — faire une analyse critique de ses sujets :
— quelle est la valeur de l'ensemble de mes sujets sur la forme, la taille et la tenue
— noter sur papier, puis faire procéder par un autre éleveur de Bagadais compétent, la même analyse.

2 — Vérifier que son analyse est identique à la vôtre :
— si ce n'est pas le cas, il faut bien réfléchir sur la valeur de sa propre appréciation.

3 — Choisir un point prioritaire à améliorer.
4 — Accorder à ce poiht la valeur qu'il mérite mais pas plus.
5 — Faire attention à ce que le travail, qui porte sur le point à améliorer, ne porte pas préjudice à d'autres qualités bien fixées dans l'élevage.

LA FORME (14 points)

S'il faut faire une répartition des points, pour guider l'éleveur, il est possible d'attribuer 14 points à la forme, légèrement plus importante que la taille (13 points) ou la tenue (13 points).

1 — **Forme heurtée**

Tout doit être anguleux, rude, heurté. Par opposition aux lignes courbes et bien dessinées de certains pigeons comme le Mondain, il y a cassure des lignes :
— cassure du cou
— cassure entre poitrine et bréchet
— cassure entre cou et corps à l'attache du cou.

Ligne en forme de Z, en partant du dessous de l'animal entre les pattes pour aller à la pointe de la queue (forme de coin).

La forme heurtée est une des caractéristiques spécifiques du Bagadais Français.

2 — **Equilibre**

Le corps doit être réparti en 4 parties égales. Si on trace une ligne verticale passant par l'axe entre les pattes et une ligne horizontale passant par le haut du bréchet, on forme 4 parties qui doivent avoir sensiblement la même importance.

La longueur du cou et la longueur des pattes doivent être identiques. L'animal ne doit pas être à long cou, sur de longues pattes.

Le type idéal étant que la longueur du corps soit égale à la longueur du cou + la tête.

Les pattes doivent être bien écartées pour que l'animal soit bien équilibré.

— Résumé pour la forme :

Des angles partout.

Un pigeon qui ne pique pas du nez ou qui ne se traîne pas sur l'arrière-train.

Si on veut évaluer l'importance de la forme heurtée par rapport à l'équilibre, il est possible de dire : 9 points pour la forme heurtée et 5 points pour l'équilibre.

LA TAILLE (13 points)

Par ordre d'importance :

1 — **La hauteur**

Plus un Bagadais est haut, plus il a de la valeur. Ce qui est bien, c'est de trouver dans les expositions des Bagadais qui, dans les cages d'exposition de 40 cm, touchent avec le dessus de la tête le haut des cages (cela s'est déjà rencontré).

2 — **La largeur**

La poitrine doit être large et portée haut. Elle doit être proportionnée à la longueur du corps de façon que celui-ci ait la forme d'une poire.

3 — **Le poids**

Il ne faut pas de femelle de moins de 700 grammes. Le poids doit être entre 700 et 900 grammes et plus. Il est normal qu'un sujet très haut et bien charpenté dépasse 900 grammes, mais il ne faut pas rechercher à faire des poids lourds toutes catégories.

Pour guider l'éleveur, on peut attribuer :
— 6 points à la hauteur
— 4 points à la largeur
— 3 points au poids.

LA TENUE (13 points)

Le bec et la tête sont portés fièrement.

Le haut du cou est renvoyé en arrière par rapport à la cassure du cou.

Les ailes sont décollées du corps.

Les épaules sont anguleuses et doivent légèrement dépasser la poitrine.

Les pointes des ailes doivent presque se rencontrer au-dessus de la queue, ce qui veut dire que les ailes sont courtes et larges et la pointe des ailes est à un centimètre environ de l'extrémité de la queue.

La queue doit être au-dessus de l'horizontale mais sans être relevée comme chez les poules.

Bas de queue, fendu.

Les jambes doivent être longues (même longueur que le cou) mais légèrement pliées.

Les jambes doivent être bien écartées pour que l'oiseau soit bien planté sur ses pattes.

Si l'écartement des jambes est très bon, le sujet est toujours bien équilibré et a une bonne tenue.

Dans l'élevage rechercher cette qualité.

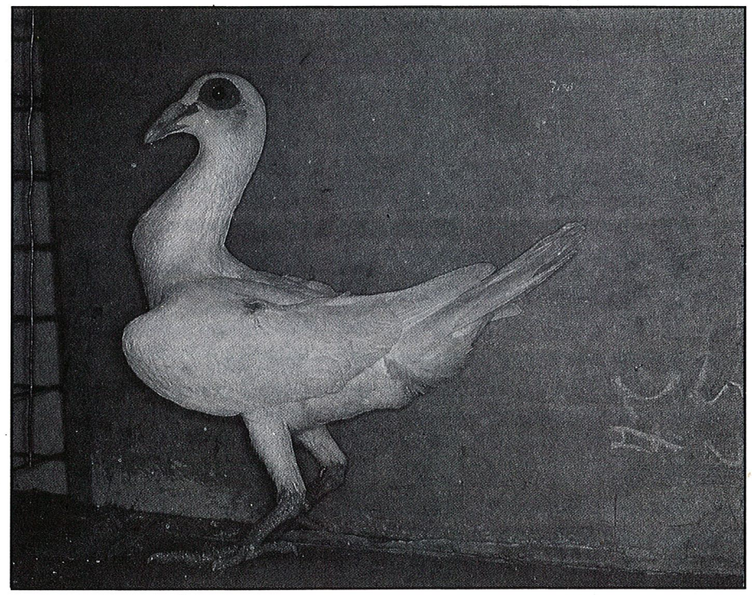
La démarche générale doit laisser l'impression d'un pigeon fier, à l'allure d'échassier.

Pour les jugements et appréciations, il y a lieu de ne pas confondre la notion de forme et la notion de tenue.

Louis SOUFFLOT

LE BAGADAIS FRANÇAIS

par : Robert MAURY
Juge S.C.A.F.



P.H. A M. DAUBANNES - VALENCE-D'AGEN 85 — PHOTO RIPALDI

Ce pigeon aux formes heurtées qui paraît peu docile est d'un élevage très facile et surtout très captivant, car il faut être toujours à la recherche de l'amélioration.

J'ai commencé l'élevage des Bagadais blancs, noirs, rouges, jaunes, papillotés, etc... en 1963. Au début j'obtenais péniblement M.H., voire 3e Prix en exposition. Petit à petit avec un courage extraordinaire et avec un cheptel de plus de 150 bagadais, j'ai obtenu un 2e Prix puis un 1er et enfin le Prix du président de la République à Montauban en 1971 et le P.P.R. à Paris au Salon de l'Agriculture en 1972. C'était la récompense de la persévérance et du courage.

Pour en arriver là il m'a fallu faire des croisements judicieux et surtout rechercher les oiseaux rares. J'avais essayé le croisement avec le Romain qui s'est avéré catastrophique : j'étais à la recherche de l'œil perlé sur le blanc mais je perdais tout le reste.

Enfin un jour j'ai découvert deux mâles blancs chez un vétérinaire lesquels pesaient chacun 900 grammes. Ils n'avaient ni longueur de cou, ni hauteur de pattes, mais ils possédaient une bonne tête et un corps très court en forme de coin. Ensuite, je découvrais chez M. LEITZ, juge alsacien, de très belles femelles avec des cous très longs et très hautes sur pattes, mais avec un poids de 450 grammes environ. Le croisement de ces sujets m'emmena vite à la consécration.

Je pense d'ailleurs que c'est ainsi que l'on doit travailler pour obtenir des bons sujets.

Dans les expositions, je juge assez souvent les Bagadais, mais je les trouve souvent trop longs et pas assez dénudés. Les cous sont courts (ils doivent avoir 6 doigts de la main d'épaisseur) les pattes doivent dépasser de 3 cm au moins la queue quand on les étend. Il faut éviter les bec trop droits, disgracieux.

Il y a une chose qui compte énormément c'est la préparation des sujets pour l'exposition. Quelques jours avant il faut enlever quelques plumes aux parties qui devraient être dénudées sans faire saigner comme on le voit trop souvent. La veille de l'exposition, il faut laver les pigeons dans de l'eau tiède avec une poudre genre "Dato", comme un linge. Il faut frotter avec une brosse très douce sur les parties dénudées ce qui apportera un afflux de sang et la rougeur souhaitée. De là, on rince l'oiseau dans une bassine d'eau tiède contenant un peu de vinaigre blanc. Le résultat est inespéré. Il faut passer, la veille de la mise en cage, un peu de brillantine autour des yeux, sans déborder et le tour est joué.

Une chose qui compte également, c'est d'habituer le Bagadais à la cage d'exposition en lui faisant faire des stages, chez soi, dans une cage semblable. On peut déplumer légèrement le haut des cuisses pour faire paraître l'oiseau plus grand, mais cela demande de la dextérité !

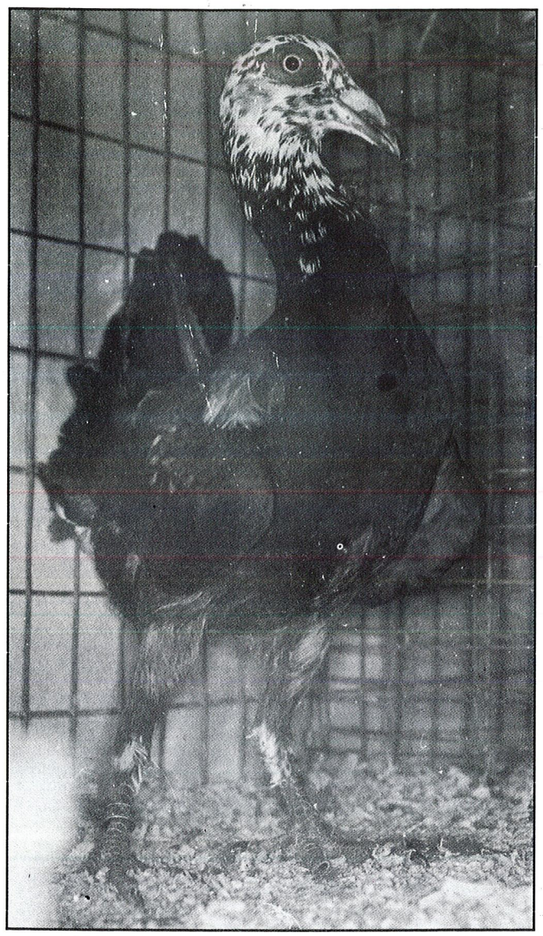
Chez le Bagadais il faut un bréchet bien droit. Je pense et cela a été mon cas que si un bréchet commence à se dévier vers une dizaine de jours, il est facile de le redresser avec des vitamines. Pour ma part, dans près de 40 ans d'élevage je n'ai jamais eu un bréchet dévié, si cela se produisait, je les redresserais assez rapidement.

J'espère avoir traité de points essentiels à savoir : les croisements judicieux, la préparation pour les expositions et la surveillance du bréchet à rattraper avec succès, presque toujours.

Robert MAURY.

HISTOIRES DE BAGADAIS

par Georges LACAUD



G.P.H. A TOULOUSE 86 à MONSIEUR DUNAC - Photo RIPALDI

Comment transmettre un message depuis un bateau à voile jusqu'à un lieu situé sur la terre ?... 3000 ans avant Jésus-Christ, les Sumériens avaient répondu à cette question en utilisant le pigeon messager.

Les Sumériens vivaient dans la région où Bagdad sera construite en 752. Là, l'ancêtre de l'actuel pigeon voyageur va être élevé, sélectionné par les califes de Bagdad.

Au XVI[e] siècle, le Portugal est la puissance maritime qui contrôle la Route des Epices. De nombreux hollandais travaillent "au service" des portugais. C'est ainsi que Jean Huyghen van Linschoten, fils d'un aubergiste hollandais, passionné d'exotisme, devient secrétaire de l'archevêque portugais du Comptoir de Goa (sur la côte occidentale de l'Inde). Trois ans plus tard l'archevêque meurt. Linschoten va alors pénétrer les secrets du commerce portugais, réunir des documents, des cartes sur les grands carrefours du commerce : Surat, Ormuz, Bagdad. Notre pigeon bagadais est-il arrivé en Hollande sur le bateau qui ramenait Linschoten dans son pays natal en 1590 ? Il est permis de penser que c'est en tout cas, fin XVI[e] siècle ou au début du XVII[e] que les premiers bagadais sont arrivés en Hollande, pour être ensuite diffusés dans toute l'Europe, et en particulier en France, par les grandes places commerciales, telle que Bruges par exemple.

Le bagadais servira de base aux races de voyageurs les plus prestigieux.

« Ce curieux pigeon, importé de Bagdad par les marins hollandais, est entré dans la fabrication de plusieurs autres races : Dragon, Carrier, Voyageur belge ».
G. LISSOT

« Le pigeon voyageur moderne a pour ancêtres lointains le Carrier et le Dragon ».
Louis MANNANT

Les traces écrites à propos du bagadais, ne sont pas très nombreuses. Le célèbre naturaliste Buffon (1707-1788) le cite dans son ouvrage "Histoire Naturelle".

« Ce sont de gros Mondains ayant un tubercule au-dessus du bec en forme d'une petite morille, et un ruban rouge autour des yeux, c'est-à-dire une seconde paupière charnue rougeâtre, qui leur tombe même sur les yeux lorsqu'ils sont vieux, et les empêche alors de voir ».

En 1824, dans un ouvrage de Cerbié et Boitard "Les pigeons de volière et de colombier", on peut voir un dessin de bagadais français.

Le 16 Février 1926, voici ce que l'on peut lire dans le magazine "Vie à la Campagne" :

« Cette race tient en colombiculture le rôle que le pur sang joue dans l'élevage du cheval, car on s'en est maintes fois servi pour perfectionner les caractères des races à qui l'on demande un grand cou, de grandes pattes, un œil bien perlé, une longue poitrine et enfin pour donner à ces races la vigueur et le tempérament qui leur manquent souvent ».

Un peu oublié dans la période de l'après-guerre, le bagadais connait aujourd'hui un regain de notoriété, grâce à son club dynamique présidé par Bernard FAVIER, à son Comité, et aux éleveurs qui savent montrer en exposition de nombreux et beaux sujets.

Georges LACAUD.



P.H. à M. DUNAC à VALENCE-D'AGEN - Photo RIPALDI

LES BAGADAIS... LES BAGADAIS... LES BAGADAIS

Extraits de l'Histoire Naturelle et Monographie des Pigeons Domestiques de Boitard et Corbier (1824)

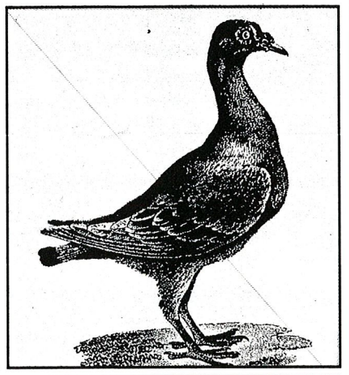
PIGEONS BAGADAIS ; *Columba tuberculosa.*

Les oiseaux de cette race se reconnaissent, au premier coup d'œil, à leur bec long et crochu, au prodigieux développement de leurs narines tuberculeuses en forme de champignon morille, au large ruban rouge caronculeux qu'ils ont autour des yeux, à leur grande taille, et enfin à la longueur extraordinaire de leur cou et de leurs pattes. Je cherche vainement les raisons qui ont pu déterminer M. Vieillot à laisser ces oiseaux avec les mondains, où Buffon les avait placés, car ils n'ont pas la moindre analogie avec eux.

La plupart des Bagadais sont extrêmement féconds, mais ils sont naturellement farouches, intraitables, et ne s'apprivoisent jamais bien, ce qui fait que les amateurs s'en dégoûtent facilement. Dès que l'on entre dans leur volière, quelle que soit la précaution que l'on y mette, ils s'envolent tous avec fracas, brisent leurs œufs, ou abandonnent leurs nids pour y revenir que lorsque l'observateur indiscret s'est retiré.

PIGEON BAGADAIS A GRANDE MORILLE ; *Columba tuberculosa-fungosa.*

Une morille ou tubercule très grand sur le bec ; large ruban rouge autour des yeux, formant, quand l'oiseau est vieux, comme une seconde paupière charnue et rougeâtre qui lui tombe sur les yeux et l'empêche de voir. Ces rubans sont quelques fois



PIGEON BAGADAIS BATARD
Columba tuberculosa maxima - Pl. 9

si larges qu'ils se réunissent au sommet de la tête ; bec courbé et crochu ; œil noir. Cet oiseau est matériel, haut sur jambes, large et court de corps ; il a le cou mince et allongé, les ailes courtes, et les pieds nus ; son sternum est constamment d'un rouge enflammé.

Il a plusieurs sous-variétés à plumage noir, rouge, mélangé de noir et de blanc, de minime, etc. Tous produisent difficilement et peu ; aussi est-il devenu très rare, et l'on ne le conserve guère que comme objet de curiosité.

PIGEON MONDAIN A L'ŒIL ; *Columba tuberculosa olorina*, généralement connu dans plusieurs provinces de la France sous le nom de *pigeon cygne*, d'où son nom latin.

Il diffère du Bagadais à grande morille, par son ruban moins large autour des yeux, par les tubercules des narines plus petits, et par sa grosseur qui est moindre. Il a aussi le sternum rouge. Son plumage affecte ordinairement le blanc, ou le blanc mêlé de noir.

PIGEON BAGADAIS MONDAIN A L'ŒIL A QUEUE NOIRE ; *Columba tuberculosa olorina nigricauda.* Assez semblable au précédent, mais ayant toujours la queue noire, plus foncée vers le bout.

PIGEON BAGADAIS BATAVE ; *Columba tuberculosa maxima ;* pl. 9. Le *Bagadais bâtard* des marchands.

Quelques auteurs le nomment *grand batave*, parce que les premiers ont été apportés de Batavia ils pensent aussi qu'il doit être regardé comme la souche primitive du bagadais, et non pas le biset. Plus grand que le bagadais à grande morille, et ressemblant beaucoup au tétras quant aux formes générales ; tubercules forts ; paupières très charnues, quoi que moins que chez l'autre ; œil perlé, c'est-à-dire à iris blanchâtre ; bec très allongé, atteignant jusqu'à dix-huit lignes de longueur ; cou extrêmement long ; corps gros, très élevé sur jambes ; pattes d'un rouge sang, assez longues pour dépasser la queue d'un bon doigt, lorsqu'on les étend. Sa démarche est lourde et son vol pénible, à cause du peu de longueur de ses ailes, qui d'ailleurs sont peu recouvertes de plumes et laissent paraître presque à nu les os proéminents de l'épaule.

Cette belle espèce produit peu, et n'est pas beaucoup recherchée aujourd'hui par les amateurs, qui cependant ne craignaient pas autrefois de les payer jusqu'à dix Louis la paire. Cet abandon a sans doute pour cause le peu de grâce de leurs formes, et les dégâts qu'ils peuvent faire dans la volière en plumant et tuant les petits des autres avec leur redoutable bec. Cet oiseau est le plus grand de tous les pigeons. Il y en a un, chez mon collaborateur, assez grand pour boire dans un seau ordinaire sans la moindre gêne.

On a vu, chez un amateur arrivant d'Allemagne, un oiseau qu'il nommait *pigeon poule*, en tout ressemblant au batave, mais n'ayant pas de morille sur le bec ni autour des yeux. Il paraît que cette variété, du reste assez insignifiante, ne s'est pas multipliée en France, du moins nous ne l'y avons jamais revue.

PIGEON BAGADAIS TÊTARD ; *Columba tuberculosa capitata.*
Semblable au précédent, mais plus estimé à cause de son plumage, dont le fond est la couleur de tabac d'Espagne, et de son cou brun surmonté par une tête blanche.

PIGEON BAGADAIS PETIT BATAVE ; *Columba tuberculosa batava minima.*
Il ressemble, pour les formes générales, au bagadais batave ; mais il en diffère par sa taille beaucoup moins grande ; il produit aussi davantage.

PIGEON BAGADAIS BATAVE SOIE ; *Columba tuberculosa setecea batava.*
Variété nouvelle, encore aussi rare que singulière. Il ressemble au précédent par sa taille et ses formes principales, mais les barbes de ses plumes sont longues, soyeuses, et n'ont pas d'adhérence entre elles, ce qui lui ôte la faculté de voler. Aussi cet oiseau, que l'on n'a pas mis dans le commerce, ne se multipliera sans doute jamais qu'entre les mains des amateurs, qui ne le considèrent que comme un simple objet de curiosité.

PIGEON BAGADAIS PIERRÉ ; *Columba tuberculosa curtata.*
Gros de corps, écourté, moins de morille que les précédents ; du moins nous l'avons toujours vu ainsi, quoi que l'auteur de l'article *Pigeons domestiques*, du *Nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle*, édition de 1818, lui donne pour caractère : "Morilles sur le bec et sur les yeux beaucoup plus grosses (que celles du bagadais à grandes morilles) et blanchâtres, de manière qu'elles imitent le bois naissent du cerf". Rubans du tour des yeux moins larges ; bec plus court que celui du bagadais batave, n'atteignant jamais plus de quatorze lignes ; œil perlé ; haut sur jambes ; pattes dépassant la longueur de la queue. Son plumage est ordinairement noir et blanc. Ce bel oiseau produit beaucoup et mériterait d'être plus généralement répandu.

PIGEON BAGADAIS TÊTE GRISE ; *Columba tuberculosa cinerea capitata.*
Il a le bec long, surmonté d'une morille ; l'œil perlé et charnu ; la tête forte, et le cou allongé et mince ; le corps large, court, haut sur jambes. Sa tête est d'un blanc grisâtre, et le reste de son plumage noir. Cet oiseau est fécond, d'un grand produit, mais excessivement farouche.

MON AVIS SUR LE BAGADAIS FRANÇAIS

par : E. ALAMARGOT
Juge S.C.A.F.



A plusieurs occasions vous avez lu mes compte-rendus d'expositions, souvent les mêmes critiques reviennent. De peur de trop me répéter, j'ai cette fois-ci dessiné, serai-je mieux compris ?

Il est vrai que trop souvent et de plus en plus dans les expositions je dois redire la même chose : bec trop court, trop épais à la base, trop pointu, trop droit, caroncules trop développées.

Regardons ces défauts et recherchons-en la cause.

Caroncules développées : certains ont cru et il n'y a pas très longtemps encore, que l'apport de sang carrier serait bon (1).

Hélàs, cent fois hélàs non, cet apport de sang est tout-à-fait néfaste à notre Bagadais.

Par contre, à la suite de ce croisement on a retrouvé de très bons carriers, le bec plus long, plus fort, et par là même, meilleures caroncules car elles avaient de la place pour se développer (cela pour les éleveurs de carrier).

Mais pour notre Bagadais ce qui est qualité chez le carrier est défaut pour nous et ces caroncules qui cherchent à envahir le bec sont à proscrire. C'est aussi ce croisement qui a ramené des becs pointus et aussi souvent, des becs trop courts car les sujets employés avaient de surcroît de très mauvais becs et ne laissaient en héritage que leurs caroncules nasales.

Certaines souches de Bagadais portent du sang de romains. Dans ce cas les sujets sont toujours plus forts mais aussi plus longs. Si ce croisement n'apporte pas trop de défauts dans les jambes il y a par contre l'ennui de raccourcir le bec, de le rendre plus courbé et je dirai même beaucoup trop du fait qu'il manque de longueur. Mais beaucoup plus grave il donne des becs très épais à la base et là aussi les caroncules ont tendance à s'écarter sur le bec et cette fois-ci en se divisant chacune par trois lignes longitudinales.

Je pense que je peux apporter ces précisions ayant trop vu un de nos regretté collègue pratiquer ces croisements sur ses romains dans le but d'ailleurs d'améliorer ceux-ci (dans le bec et dans le port de jambes).

J'ai essayé de me servir de sujets rejetés par lui. Bien que choisissant des sujets très près du type Bagadais et même certain très Bagadais je n'ai eu que des ennuis.

Il est pratiquement impossible de ramener le cou, trop épais à la base où dans un temps tel que l'apport de sang nouveau ne sert plus à rien étant détruit par une trop longue suite de générations.

Aussi, et j'en arrive à cette conclusion : il est beaucoup plus prudent de rechercher, maintenant que nous avons à profusion de bons reproducteurs, chez nos amis et de choisir des types souvent différents afin de les marier.

Le résultat est quelque fois surprenant dans un sens comme dans l'autre, mais nous avons toujours eu des Bagadais sans apporter d'allogène.

QUE DISENT NOS PRÉDÉCESSEURS ?

Roger LAMY - Celui qui fut certainement mon meilleur professeur.

Ah ! le bec du Bagadais est véritablement typique. C'est plutôt un instrument aratoire, un outil long de 35 à 38 millimètres, il doit présenter une légère courbe harmonieuse, cette courbe doit d'ailleurs se prolonger ***sans aucun interruption*** *dans la ligne jusqu'à l'occiput.*

Il dit parlant des morilles : *doivent être développées, mais dans le* ***sens de la longueur*** *et surtout doivent* ***rester lisses*** *à l'encontre du carrier.*

Il est le seul dans tous les livres que je possède à avoir apporté cette précision et c'est la preuve que qui avait élevé avait eu des ennuis avec ces sacrées caroncules.

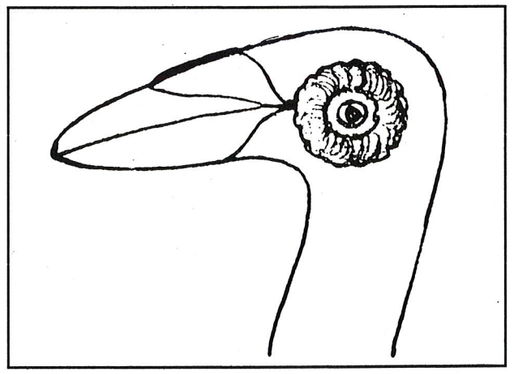
Là aussi, je dirai que l'on doit prendre beaucoup de précautions lors des accouplements pour remédier et éviter ces caroncules trop larges, trop coniques, pas assez plates, pas assez longues et pour tout dire trop envahissantes.

En général, on trouve de bonnes femelles avec quelques fois un bec trop fin et une légère cassure frontale.

Ce n'est pas grave, elles peuvent être employées mais avec un fort mâle, même s'il a le bec un peu épais à la base, à condition toutefois que ce bec soit assez long. Elles rattraperont ce défaut. Mais, sans plus attendre, je dis par expérience qu'une femelle trop faible, à bec un peu court et pointu doit être irrémédiablement rejetée. Il en est de même pour les femelles ayant les caroncules trop développées. Je dirai aussi que les femelles sont souvent les causes de tous les maux que nous rencontrons en élevage.

Ce sont elles qui donnent la puissance, la grande taille si recherchée. Les mâles ne donnant dans la plupart des cas que le type et la couleur et encore ?

A l'encontre de certains auteurs (n'étant pas moi-même un scientifique) je ne vous en donnerai point la raison.



CARICATURE DE TÊTE IDÉALE DE BAGADAIS FRANÇAIS

L'ŒIL : après la forme de la tête, nous devons nous intéresser à l'œil. Perlé dit le standard. Ne pas s'amuser à conserver des sujets à l'œil de coq, pratiquement impossible à éliminer. J'ai possédé des noirs affublés d'un tel œil. Même en travaillant avec des yeux perlés on ressort toujours des yeux à transparence jaune, citron peut-être, mais pas blanc.

Par contre, en mariant argenté × argenté (grison) j'ai obtenu des sujets blancs à œil perlé. C'est du meilleur effet quand le sujet est bien par ailleurs.

CARONCULES OCCULAIRES : deux centimètres environ de diamètre et d'un grain assez fin. Arc des traits comme des rayons de roue. trop petites, elles accompagnent un bec pointu ; trop grandes, le grain sera grossier et on ira vers le carrier. Les caroncules nasales en souffriront.

LE COU : très long, au moins 10 cm., pour moi, la traversée de la main et cylindrique.
Cylindrique, même grosseur de l'attache de la tête à l'attache du corps et cassé dans son milieu, dénudé sur la cassure (partie avant) comme si le bec usait les plumes en cet endroit. Cette partie devant être rouge sang.

POITRINE : très large, d'autant plus apparente en largeur que le cou sera mince.

En même temps que cette poitrine, je vais traiter du bréchet. Celui-ci doit être très court et terminé par une fourchette très serrée. Ce bréchet doit être très profond (comme celui des dindons) et se présenter triangulaire vu de devant.

LES AILES : courtes et les pointes très relevées. Elles doivent se présenter très décollées à l'avant, laissant l'impression que l'oiseau prend l'envol. Cette position va avec celle des pattes. Elles ne recouvrent pas le dessus du dos.

PATTES : très longues et pliées commé cité précédemment pour les ailes, laissant l'impression d'essor, l'ossature des pattes est très forte, les doigts très longs, le tout, le plus rouge possible.

LA QUEUE : courte et se terminant sur une ligne droite comme si elle était coupée aux ciseaux. Elle est très relevée mais pas verticale ; mais pas parallèle au sol.

LES PARTIES DÉNUDÉES : quatrième vertèbre du cou, les coudes, les dessus d'ailes, le bréchet sur au moins trois centimètres et le tour de l'anus.

Dès leur jeune âge les sujets sont reconnaissables sur cette qualité ainsi d'ailleurs que les adultes en plumage d'hiver.

Il suffit pour cela de regarder le dessus de la tête entre la partie supérieure des caroncules occulaires, retroussant les plumes en cette partie, la peau apparaît très rouge.

Je pense avoir fait le tour de ce standard. Elevant depuis les années 50 des Bagadais je crois que l'on a là affaire à l'un des meilleurs nourriciers. Il est aussi très fécond.

Dommage qu'il ait eu tant de détracteurs qui n'écrivaient que pour écrire et ne le connaissaient que dans les cages d'exposition en disant pour notre satisfaction "Dieu, qu'il est affreux !"

E. ALAMARGOT

DEFAUTS... DEFAUTS... DEFAUTS... DEFAUTS... DEFAUTS...

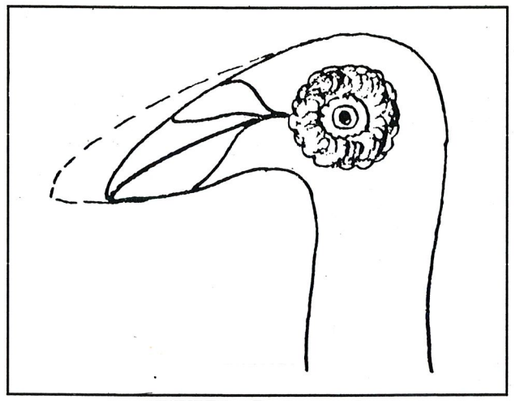


FIGURE 1 : Bec trop court.

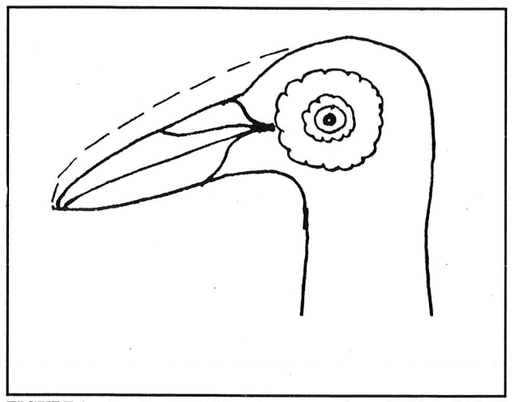


FIGURE 2 : bec trop fin à l'attache, cassure frontale. Tour de l'œil pâle.

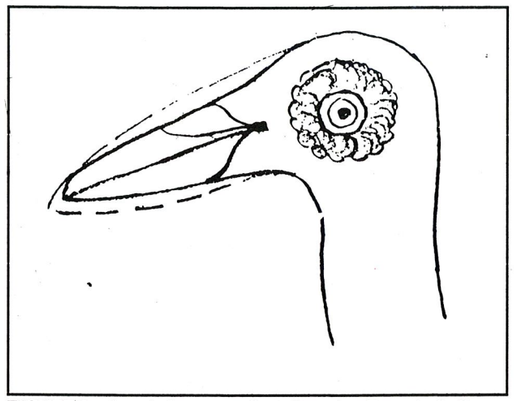


FIGURE 3 : bec droit et trop fin à l'attache. Tour de l'œil trop écarté de la commissure du bec

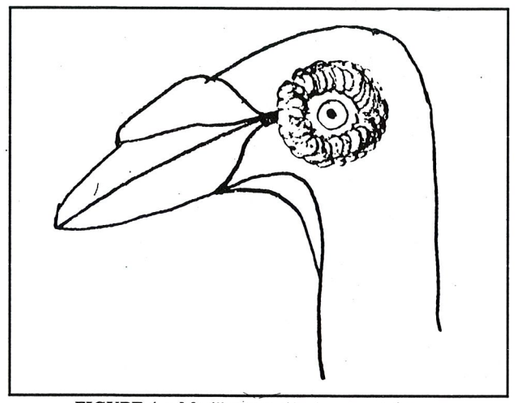


FIGURE 4 : Morilles trop développées et fanon.

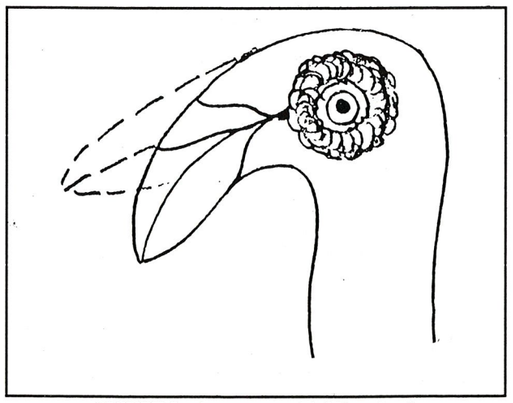


FIGURE 5 : bec trop courbé (Nüremberg)

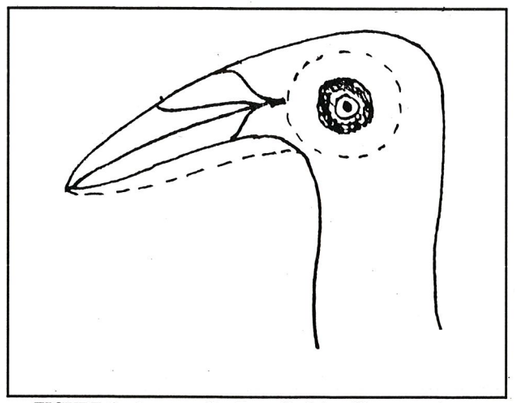
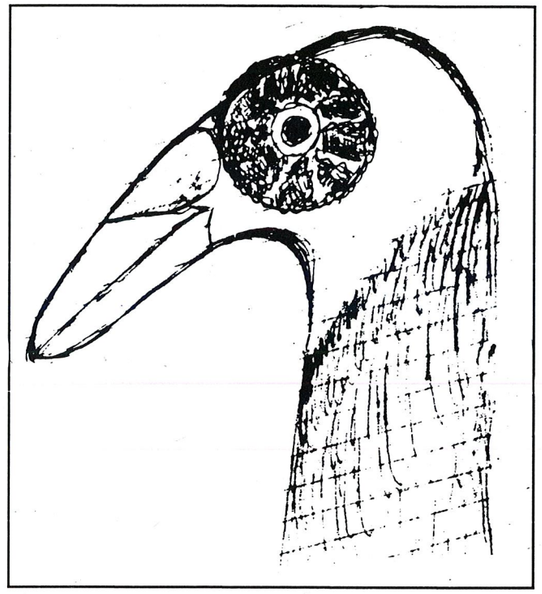
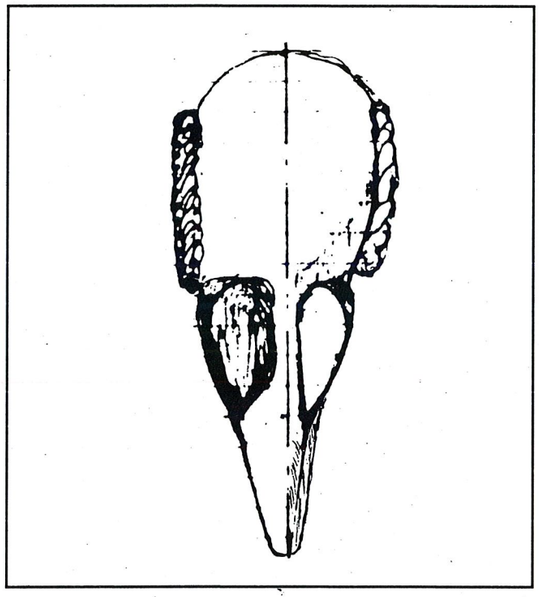


FIGURE 6 : bec trop fin. Tour d'œil insuffisamment large.

TETE SOUHAITEE : VUE DE PROFIL



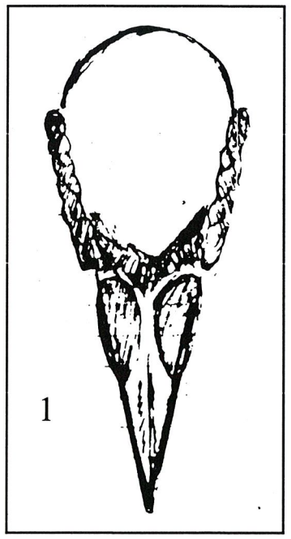
normal



côté attache trop forte

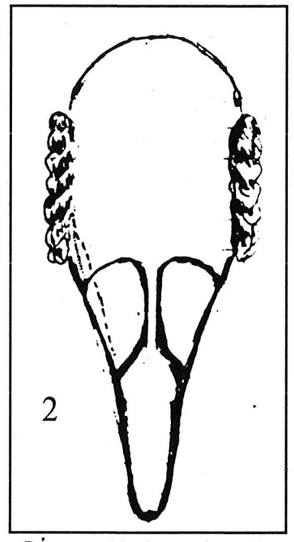
3

côté normal



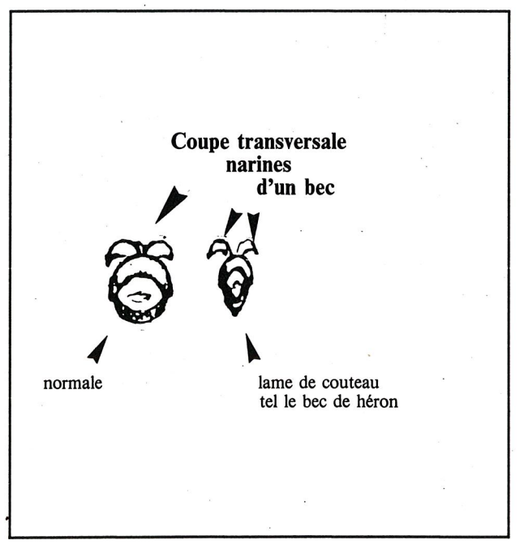
1

Bec pointu
Front pincé



2

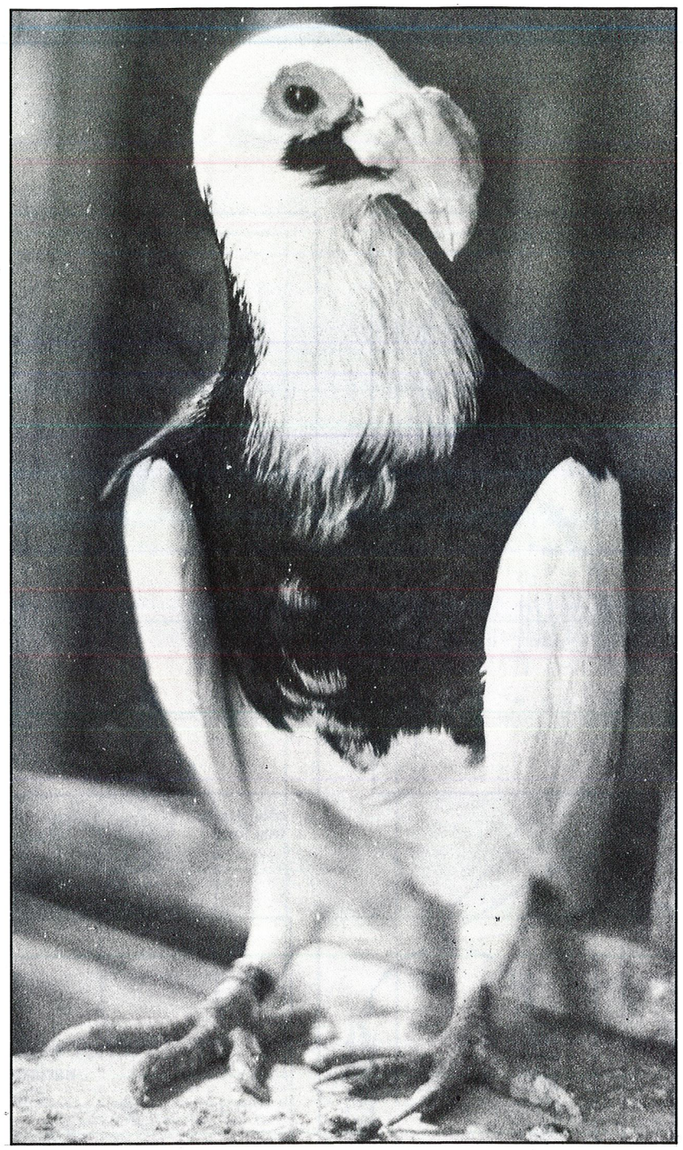
Bec acceptable chez un fort mâle mais front trop lourd



1 — Ce que nous trouvons trop souvent.

2 — Ce qui arrive si l'on croise avec du Romain ; front trop large, bec trop fort à la base.

Dessins : L. SOUFFLOT - E. ALAMARGOT



"UN VIEUX DE LA VIEILLE" - BAGADAIS DE NÜREMBERG - Photo RIPALDI

LE BAGADAIS DE NÜREMBERG

par Jean-Louis FRINDEL

Race rare dans les expositions, autant Nationales que lors des Championnats, elle constitue de surcroît une curiosité.

La forme particulière de sa tête, le dessin unique en son genre chez les Pies, fait s'étonner ou sourire les novices, ou les fait admirer par les connaisseurs. Des questions sont posées, des remarques sont faites. Ces pigeons semblent susciter de l'intérêt, et pourtant nous ne sommes pas nombreux en France à en élever.

A quoi cela peut-il être dû ?

Tout d'abord, après que la race fut créée en Allemagne, du côté de Nüremberg, Erlangen, ce n'était toujours qu'un cercle très restreint d'éleveurs qui la sélectionnaient. De plus, ceux-ci ont été des individualistes endurcis, de sorte que l'intérêt général était loin derrière l'intérêt et le prestige personnels. Elargir le cercle des éleveurs et donc les bases pour obtenir des souches diversifiées, aurait contribué à un essor plus rapide et plus certain, mais ce fait ne fut pas du tout compris par ces "pionniers". Il y eut une consanguinité accrue, sur quoi se greffèrent des interprétations individuelles du standard ! ce qui décourageait bien des intéressés éventuels. Des conditions sanitaires douteuses firent le reste. Acheter des sujets de tels élevages signifiait le fiasco dès le départ.

Aux environs des années 60, divers croisements, une sélection plus réfléchie par d'autres hommes, donnèrent le "coup de starter" nécessaire.

Avec tout ceci, bien sûr, aucun sujet n'avait encore passé les frontières, cependant une action avait démarré avec Messieurs VISSIAN puis "Tonton EBNER", enfin Robert RIPALDI, GRIFFON et moi-même s'y sont mis. Il n'y eut d'abord pas beaucoup de sujets présentés, mais actuellement les Championnats du Club Français du Bagadais en comptent quelques exemplaires, si tout va bien !

Les variétés sont : les unicolores en blanc, noir, dun, rouge, jaune, bleu barré, bleu écaillé, argenté barré et argenté écaillé, pie et panaché dans les couleurs citées. Mais, en fait, les pies en rouge, noir, jaune et dun, ainsi que les unicolores blancs sont les plus courants. Les accouplements de noirs donnent de nombreux jeunes rouges ce qui est à l'origine d'une plus forte proportion pour cette couleur. Et, il ne peut en être autrement, étant donné que les rouges ont été "travaillés" avec les noirs pour une raison de type, et pratiquement tous les noirs sont actuellement porteurs de la couleur rouge.

Les critères de sélection sont les suivants :

— L'aspect général doit être un ensemble harmonieux.
— Le corps assez fort et charpenté est surmonté d'un cou suffisamment long et élégant, portant une tête arrondie, avec un bec fort qui termine cette "faucille".
— Les pattes étant assez hautes et les rectrices pas trop longues, il ne restera qu'à examiner les défauts de dessin.

La tête : retient toute notre attention. Elle est courbée harmonieusement de la nuque à la pointe du bec. Des têtes anguleuses, aplaties, pincées ou enfoncées sont des plus inesthétiques et donc condamnables.

Le bec : aux mandibules de forces sensiblement égales, est long et émoussé. Mais attention aux exagérations : des mandibules trop fortes (cela existe !) peuvent compromettre la gavage des jeunes. Car, malgré cet appendice de forme curieuse, mes Nüremberg gavent leurs jeunes eux-mêmes ! Il ne faut pas trop contrer la nature qui, rappelons-le, nous impose SES lois et SES limites. Ceci veut dire qu'il ne faut pas trop exagérer le modelage du bec chez les jeunes de 2 à 4 jours.

Que veut dire ceci ? Voici ma pratique :

• Je pose le bec sur l'index, la pointe dirigée vers le pouce (autrement dit : je place l'index de la main droite sous le bec, le pigeonneau regardant vers la gauche).
• Je me sers du pouce pour effectuer une pression sur la mandibule supérieure, à partir des morilles jusqu'à la pointe. Cette pression est très douce, car il s'agit bien de modeler et surtout pas de briser le bec.
• Je recommence la même opération séparément, avec les deux mandibules, ceci pour limiter au maximum les becs croisés ou entrouverts.

Ce modelage n'a aucune action visible immédiate (elle n'est d'ailleurs pas à rechercher, sinon le bec peut être considéré comme déformé), ce n'est qu'une induction de la forme recherchée, qui n'apparaîtra qu'une ou deux semaines après.

Je rappelle encore que dans cette pratique apparamment barbare, je me repère sur la courbure initiale du bec que je lui induis alors jusqu'à son extrémité par une manipulation très douce et non exagérée ! Il ne faut pas obtenir des têtes à profil arrondi comme une balle. Ceci aurait une incidence sur la prise de nourriture. On a même vu des bec trop courbés irriter la partie antérieure du cou, surtout quand l'oiseau rejetait la tête un peu en arrière.

Le dessin chez les Pies : La marque blanche de la tête doit s'étendre vers la poitrine, ce qui met en valeur la tête et les moustaches. Eviter les marques trop petites ou trop étendues qui font alors disparaître la couleur sur le devant de la poitrine.

Les taches de couleur opposée posent un problème, à savoir :

— des plumes blanches dans le coin coloré constituent un défaut et le sujet porteur ne devrait pas accéder, en principe, au P.H. Ceci est préconisé par le standard du pays d'origine.

SAUF, compte tenu de la différence entre les deux systèmes de jugement dans les deux pays, si le sujet est excellent par ailleurs, le P.H. peut être attribué mais ne doit alors pas être classé, c'est-à-dire : pas de "P.H. Spécial", ni de G.P.H., ni de titre de Champion.

Ces concessions me paraissent raisonnables, actuellement en France car (Cf. "Le Turbit" - Colombiculture n° 45) "soutenir une race, c'est commencer par ne pas la démolir".

Pour ce qui est des plumes colorées dans les parties blanches de la tête, il faut admettre qu'une tache colorée n'est pas à prendre en compte si elle est située en arrière de la verticale passant par l'œil.

Il faut éviter de toiletter cette anomalie, la rondeur et l'harmonie de la tête en souffriraient.

Le Bagadais de Nüremberg n'est pas à considérer comme pigeon de couleur. L'ordre d'appréciation doit être :

1. Aspect général
2. Tête et bec
3. Forme et tenue
4. Longueur du cou et des jambes
5. Couleur et dessin.

La couleur se trouve en dernière position, et ne devrait être prise en considération que pour départager les ex-aequo en type et tête.

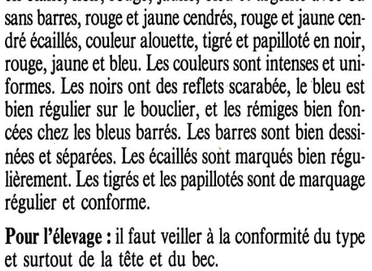
De toute manière, il est encore très rare de trouver des sujets uniformément colorés et surtout les rouges et les jaunes ont des rectrices souvent plus ternes, même chez les sujets d'élite d'Outre-Rhin.

Les défauts plus graves affectent le type à savoir : tête aplatie, pincée ou enfoncée, bec fin et trop pointu, cou trop court, trop bas sur pattes. Considérons ce pigeon pour ce qu'il est : un pigeon pratiquement "de forme" avec une tête typique, et rappelons qu'au sein du Club du Bagadais, d'autres concessions sont faites pour les couleurs du Bagadais Français, peut-être un peu trop ?

Comportement et élevage : La couvaison se passe sans trop de problèmes, ainsi que le gavage des jeunes, s'il n'y a pas de déformations du bec chez les parents.

Une nourriture riche et équilibrée a une grande incidence sur la forme, cela va sans dire, mais aussi sur la couleur et surtout celle du tour de l'œil. La distribution excessive de médications, même préventivement n'apporte guère de fruits, je préfère une sélection sévère, réfléchie, et qui ne peut donc être qu'efficace.

Jean-Louis FRINDEL.



JEUNES NÜREMBERG AU NID
"le bec a déjà" été travaillé - Photo RIPALDI

BAGADAIS DE STEINHEIM - Geflügel-Börse

LE BAGADAIS DE STEINHEIM

par : Jean-Louis FRINDEL

D'abord un peu de terminologie : ce pigeon est appelé souvent à tort "Steinheimer". La terminaison "er" est utilisée dans la langue allemande pour indiquer la provenance, le lieu d'origine, idem pour "Berliner" qu'il faut traduire par : "de Berlin", "Budapester" : de Budapest, etc...

Origine : comme l'indique son nom, cette race a eu son berceau au Moyen-Orient, dans la ville de la vieille Mésopotamie, sur les bords du Tigre. Bagdad comptait environ 2 millions d'habitants, du temps de Charlemagne, vers l'an 800 et les pigeons y furent vénérés comme des oiseaux sacrés. Ainsi, aux alentours de Bagdad il y avait quantité de pigeons en liberté, qui ont été "exportés" par les marchands orientaux comme cadeau ou comme marchandise vers la Hollande et la Germanie. Il en arriva ainsi à Steinheim sur le Main, où ces pigeons étrangers furent croisés avec la variété locale. Ainsi naquit le Bagadais de Steinheim, en honneur à sa ville d'origine. La race ainsi créée connut rapidement une extension telle que la Chambre d'Agriculture de Hesse la reconnue comme race d'utilité et de rapport.

L'aspect général : le standard exige : grande taille, assez allongée, poitrine pleine, port horizontal, jambes moyennes.

Les sujets non conformes à cette description n'ont de valeur, ni pour l'exposition, et encore moins pour l'élevage. Mais la caractéristique est la tête avec le bec, comme tous les Bagadais.

La tête : bien arrondie depuis la base du bec jusqu'à la nuque, sans que celle-ci soit accentuée.

Le bec ; est long (35 mm) et bien fort, il ne suit pas la courbe de la tête, mais présente une angulation bien nette. La couleur est blanc-rosé chez les blancs, corne claire chez les autres. Les variétés foncées peuvent avoir un coup de crayon. Les morilles sont longues, assez fines et bien appliquées.

L'œil : l'iris est orange à rouge rubis dans toutes les variétés sauf les blancs et les papillotés chez lesquelles il est de vesce (noir).

Le tour de l'œil : est rouge vif, et constitué de deux cercles réguliers. Les sujets doivent être de bonne condition pour que ce tour d'œil soit bien rouge et constraste avec le plumage et la morille blanche.

Le corps : le cou ne doit pas être trop long, de sorte que n'apparaisse pas de vertèbre saillante. La gorge est bien découpée.

La poitrine est large, forte, et proéminente. Les ailes sont bien serrées au corps et couvrent bien les reins. La queue, dans le prolongement du dos, n'est pas large et ne doit pas toucher le sol.

Les défauts graves sont : taille trop petite, forme trop courte, nuque trop saillante, front fuyant, tête aplatie, fanon, cou trop long ou trop court, vertèbre saillante, tour d'œil trop clair, bec recourbé, trop fin ou trop court, trop haut ou trop bas sur pattes, plumage trop flou, défauts trop importants en dessin et couleur.

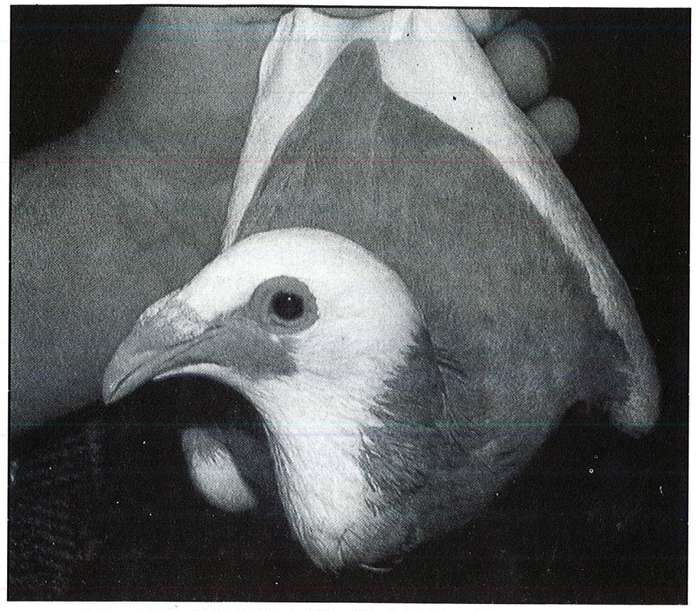
Jugement : 1. Aspect général - 2. Forme et tenue - 3. Tête et bec - 4. Tour d'œil - 5. Couleur des yeux - 6. Couleur et dessin.

Les variétés : les variétés existantes sont : unicolores en blanc, noir, rouge, jaune, bleu et argenté avec ou sans barres, rouge et jaune cendrés, rouge et jaune cendré écaillés, couleur alouette, tigré et papilloté en noir, rouge, jaune et bleu. Les couleurs sont intenses et uniformes. Les noirs ont des reflets scarabée, le bleu est bien régulier sur le bouclier, et les rémiges bien foncées chez les bleus barrés. Les barres sont bien dessinées et séparées. Les écaillés sont marqués bien régulièrement. Les tigrés et les papillotés sont de marquage régulier et conforme.

Pour l'élevage : il faut veiller à la conformité du type et surtout de la tête et du bec.
La femelle surtout doit être forte, bien allongée, avec une poitrine large. Les défauts mineurs de forme et de couleur doivent s'équilibrer entre les partenaires. Les femelles surtout seront excellentes en tête, front et bec. Bien veiller à ne pas accoupler des sujets ayant des défauts, même mineurs, dans les mêmes positions. Le Bagadais de Steinheim n'a pas encore la présence spectaculaire en nombre, même dans les expositions du pays d'origine, c'est une race à développer, au sein du Club Français du Bagadais, par exemple.

BAGADAIS DE FRANCONIE

par Jean-Louis FRINDEL



BAGADAIS DE FRANCONIE - Geflügel-Börse 2/82

Il y a une dizaine d'année, dans les années 70, presque personne en Allemagne, dans la Franconie, n'élevait plus de Bagadais de Franconie. A part les quelques éleveurs qui en avaient sauvés après la 2e guerre.

Le standard date de 1948/49, et c'est en fait, à partir de 1968, où des croisements de Bagadais de Nüremberg et des "rescapés", opérés par un éleveur du nom de Robert VOIGT, furent exposés en 1969. A partir de là, les clubs locaux, les juges et de nouveaux éleveurs firent renaître le Bagadais de Franconie, en obtenant par les jugements, la sélection des bêtes exposées, pour arriver à la fixation des caractéristiques demandées par le standard.

En 1973, 7 sujets furent exposés à Nüremberg, puis en 1976, il y en avait 41 ! En 1977 le record fut battu par 67 sujets. En 1980 on en exposa une fois 26 sujets puis 46 au Championnat. La diminution du taux de participation fut compensée par l'augmentation de la qualité des bêtes exposées.

La race présente un attrait, tant par son aspect de pigeon de couleur que par sa vitalité et sa productivité, dues aux nombreux croisements qui l'ont "bâtie". Ces particularités l'ont fait se développer durant la dernière décennie.

Le groupe d'éleveurs qui en sont "mordus", dans le pays d'origine, ont pour objectif de "travailler" un Bagadais qui se différencie du Bagadais de Nüremberg et du Pigeon Espagnol. Le type est un pigeon de bon calibre et gabarit de bonne longueur, de hauteur moyenne, au dos incliné, au cou bien fort issu d'épaules larges, qui ne s'amincit pas trop.

La tête n'est pas trop large et présente une courbe douce et régulière, laquelle se termine par la pointe d'un bec fort, solidement emboîté dans le crâne, et qui est plutôt droit, car il ne doit être recourbé que vers la pointe.

A côté des pies, des "panachés" (à bouclier coloré entièrement), il existe les unicolores en blanc et noir. En Allemagne on travaille déjà les rouge, jaune unis et les bleus barrés.

Les principes de la sélection de cette race sont actuellement :

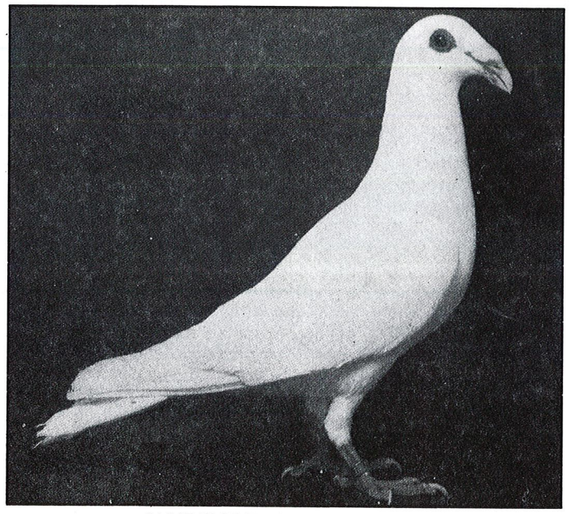
— unifier les types (formes et tenues) encore différenciées
— allonger et affiner les têtes, en les rendant harmonieuses et conformes à la description du standard,
— rendre les becs assez forts, avec suffisamment de substance,
— éviter de produire des sujets trop faibles, d'où la nécessité de revenir sur la "Herzschecke" ou le Bagadais de Nüremberg
— promouvoir la race, en la répandant, en élargissant le cercle des éleveurs, en la faisant connaître au travers des expositions.

Cette race est un exemple frappant, sujet d'actualité, où il est question de "croisements" avec des pigeons ayant servi à son élaboration. Un continuel "retour aux sources" qui récompense les éleveurs par des résultats concrets. Or, cette race existe bel et bien, avec son standard établi et adopté, et les éleveurs sont conscients des problèmes conséquents à cette pratique particulière de sélection qui n'entrave en rien leurs efforts, car soutenus par leur Club et surtout leurs juges. En effet, on ne se demande pas si tel sujet détient sa force du coup de bec grâce à son grand-père "Bagadais de Nüremberg", on se contente de voir, d'admirer, et de donner le prix qu'il mérite au Bagadais de Franconie exposé. Un sujet de réflexion, peut-être ?

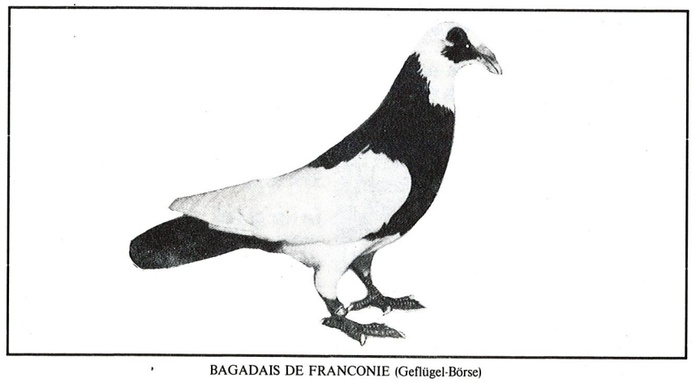
Dommage que la race ne soit pas assez répandue. Cela peut se justifier par les nombreux "échecs et déchets", mais utilisables comme sujets de travail, à condition que l'on sache les "travailler".

Je rends hommage aux éleveurs persévérants qui se consacrent à la sélection de cette race.

Jean-Louis FRINDEL.



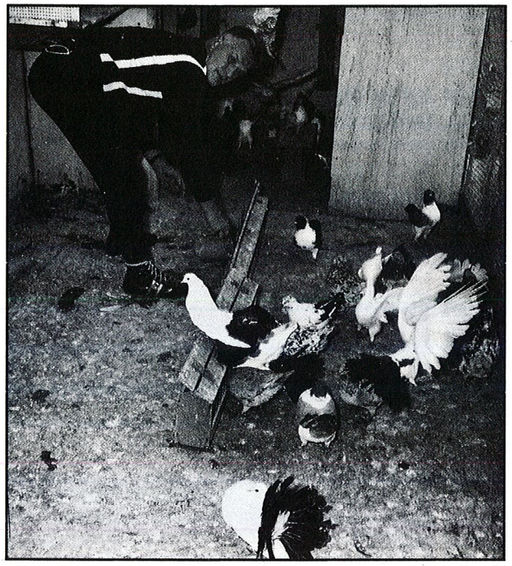
BAGADAIS DE FRANCONIE - Geflügel-Börse



BAGADAIS DE FRANCONIE (Geflügel-Börse)

ENTRE NOUS...

par Herbert EBNER

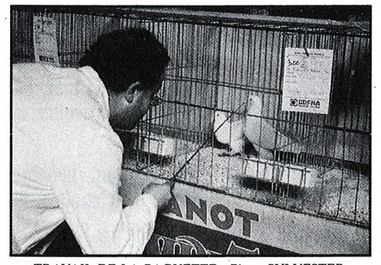


Entre nous, éleveurs, clubs organisateurs nous formons une très grande famille homogène : LA COLOMBICULTURE. L'un a besoin de l'autre, nous travaillons ensemble. La base de cette grande famille c'est l'ÉLEVEUR. C'est lui qui élève les pigeons de race. C'est l'ORGANISATEUR qui rassemble les pigeons de race, ce qui permet une confrontation, une comparaison, une compétition.

Par une exposition d'aviculture, l'organisateur fait connaître au public les différentes races de pigeons et par ce moyen récolte souvent de nouveaux adhérents et éleveurs.

Dans une compétition il y a des gagnants et des perdants et c'est là que le troisième membre de notre grande famille intervient : "LE JUGE". Celui-ci récompense, souhaite, met en garde, sanctionne et élimine. Les critères du juge ce sont le standard S.N.C. et son bon sens. Le standard est établi par une commission des standards composée de juges et d'éleveurs. Donc, tout ce travail est fait "entre nous". Et si, entre nous, chacun fait bien son métier, les vaches seront bien gardées.

L'ÉLEVEUR : C'est un homme qui pratique pour son plaisir l'élevage des pigeons. C'est son hobby, sa passion, c'est sa vie. Nous avons en France de très bons éleveurs. Des hommes jeunes et des moins jeunes, des femmes jolies et des moins jolies. Tous sont pris par leur passe-temps : l'élevage des pigeons. Le véritable éleveur est né avec sa passion pour les pigeons. C'est comme la main verte pour les jardiniers. Depuis son plus jeune âge il est attiré par l'élevage des pigeons. Il a un sens de l'esthétique très prononcé. Pour lui, les pigeons dans les rues des villes, ne sont pas de vrais pigeons et pourtant ce sont les ancêtres de tous les pigeons de race. C'est incroyable mais vrai. C'est l'éleveur qui a sélectionné, accouplé certaines couleurs, certains défauts, certaines mutations. C'est l'éleveur qui est à l'origine de toutes les races et il en crée encore de nouvelles. C'est pour toutes ces raisons que l'éleveur est le principal acteur. Entre nous, possédé par le désir d'élever des pigeons, il les élève n'importe où car tout le monde n'a pas la chance de posséder une villa, un jardin et la place nécessaire. Le véritable éleveur obsédé par cette maladie il les installe n'importe où. J'ai connu un passionné qui élevait sur son balcon des rouleurs et des culbutants au sol. Un autre élevait sur son balcon dans un pigeonnier transportable (P.T.) des Birminghams. Chaque samedi, chaque dimanche, chaque jour férié il portait à la campagne le pigeonnier transportable sur le porte-bagage de la voiture. Arrivé dans un endroit propice il lâchait ses Birminghams et regardait ses protégés faire leurs acrobaties en plein ciel. Assis sur la pelouse, les yeux brillants et heureux comme un pape. Lorsque sa voiture était en panne ou quand il n'avait pas d'argent pour l'essence, il attachait son P.T. sur le porte-bagage de son vélo, et en avant la musique. Ce qui compte pour cet éleveur, c'est de voir voler ses Birminghams et d'être seul avec eux dans la nature.



TRAVAIL DE LA BAGUETTE - Photo SYLVESTER

Un autre éleveur élevait ses pigeons dans la cave de son immeuble où il y avait une chaudière. Cet homme élevait des Mondains et des Strassers. Eleveur connu qui remportait pas mal de P.H. et de G.P.H. aux expositions. Peu importe l'endroit où l'on a ses pigeons, le principal c'est d'élever des pigeons et de bien les élever. Marc, un autre possédé par le virus des pigeons, il avait grandi dans un milieu d'élevage. Son père avait des Tambours de Boukharie et Marc participait activement au bien-être des Tambours au moment où il avait été appelé pour faire son service militaire. Son père le tenait au courant de l'évolution de l'élevage. La mère de Marc décéda victime d'une longue maladie. Le père se retrouvant seul vendit sa villa et se retira dans une maison de retraite. Il avait acheté un appartement dans un quartier chic pour son fils. Marc, son service militaire terminé, s'installe dans son appartement tout neuf et reprend son ancien métier : représentant en produits pharmaceutiques. Toujours obsédé par la rage d'élever des pigeons, il transformait une pièce de son appartement en pigeonnier. Bientôt cette pièce était peuplée de plusieurs couples de Tambours. Il s'endormait et se réveillait au son des roulements de ses Tambours. Voilà Marc heureux, mais ses voisins du dessus, du dessous et de chaque côté n'étaient pas heureux du tout et, énervés, traumatisés par les roulements de tambours, portent plainte auprès du service d'Hygiène qui donne une semaine à Marc pour se débarrasser de ses pigeons. Triste et songeur, il regarde par la fenêtre et il avait à une centaine de mètres, un terrain vague plein de vieilles carcasses de voitures. Parmi elles, trois vieux autobus et il lui vient une idée de génie. Il loue deux carcasses d'autobus, les transforme en pigeonniers et installe ses Tambours à l'intérieur. Voilà Marc à nouveau heureux et ses pigeons aussi. Vouloir c'est pouvoir.

L'éleveur c'est aussi un homme à l'esprit sportif, un battant. Aux expositions, il veut remporter les Prix, être le meilleur. Il faut savoir choisir ses sujets pour les expositions. Cela nécessite un certain coup d'œil et une grande connaissance du Standard.

Une fois choisis, il faut les préparer pour les expositions, les habituer aux cages d'exposition, les toiletter, les dresser de façon à ce qu'ils se présentent avantageusement devant les juges.

L'éleveur est un homme aussi très occupé : il faut nettoyer, bricoler, peindre. C'est un homme polyvalent. De ce fait, il n'a pas le temps de faire autre chose, ni de faire de la politique, ni des bêtises. L'élevage coûte cher : nourriture, médicaments, entretien, achat des producteurs, les frais d'engagements, de transport. Il est souvent obligé de se priver et faire des sacrifices pour ses pigeons.

Heureux l'éleveur qui possède les **"4 P"** : *Patience - Persévérance - Pognon et Pot.* Pour toutes ces raisons, l'éleveur mérite d'être considéré comme l'élément n° 1 de la grande famille de la Colombiculture.

Entre nous, après l'éleveur, c'est l'ORGA-

NISATEUR qui a un très grand rôle. On ne pense pas assez à lui. Il travaille dans l'obscurité. Les Clubs d'Aviculture avec leur bureau et ses membres, tous volontaires sous la direction de leur Président qui organise les expositions régionales, nationales ou internationales.

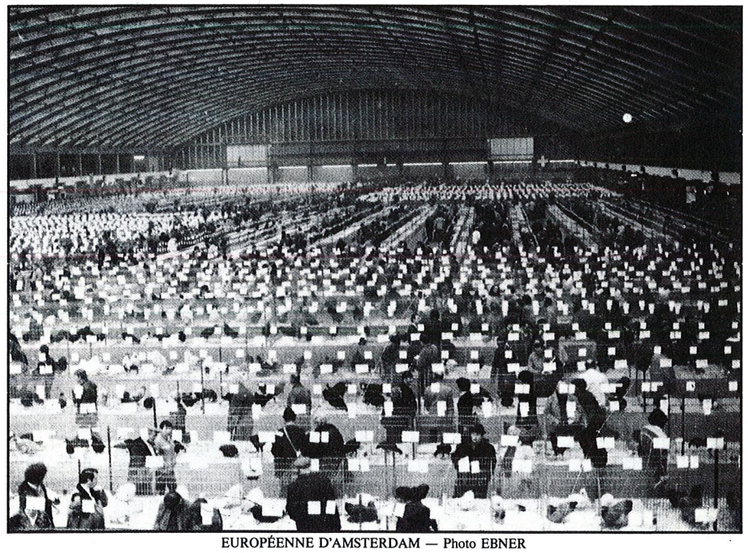
Le Président avec son bureau (membres actifs) se mettent au travail à la date fixée. Tout le monde aide plus ou moins, plutôt moins que plus. Le plus gros du travail est toujours fait par quelques volontaires qui sont d'ailleurs toujours les mêmes, c'est malheureux, mais c'est comme ça. D'un côté, c'est un bien car de cette façon le travail est bien fait et les erreurs quasi nulles. Nous avons, en France, de très bons organisateurs, aussi bien que dans les autres pays d'Europe.

Une fois faits, les règlements sont imprimés et expédiés aux éleveurs ; les conditions et les règlements sont fixés et toujours respectés par les organisateurs. Il faut faire imprimer le catalogue en intercalant les sujets de la même race et les classer par groupes.

Une fois le local loué, parfois très cher, toujours plus cher dans les grandes villes où tout est plus compliqué, que les municipalités ou la mairie donnent une aide, très appréciée par les organisateurs. Il faut monter les cages sur un rang avec des allées larges en fonction de la place disponible. Des grandes cages pour les grandes races, des petites pour les petites races. Mélanger des cages de différentes grandeurs n'est pas très esthétique alors, ceux qui le peuvent emploient des cages 50×50 qui vont pour presque toutes les races. De ce fait les problèmes d'esthétique et de praticité sont résolus.

Souvent le club ne possède pas assez de cages et il faut les emprunter aux sociétés amies. Il faut donc aller les chercher par camion ; c'est un travail fou. Le chauffeur et son camion avec quelques camarades sont tous volontaires qui prennent ce temps sur leurs vacances. Chapeau, Messieurs les organisateurs. Ce sont des mordus, des purs !

Le fond de cage est devenu à présent une règle ainsi que les fiches de jugement accrochées aux cages. Les pigeons sont classés par groupes (forme français, étrangers, poules, boulants, etc.). Oui, un vent de modernisme a soufflé sur les expositions — Elles sont devenues modernes. Quel changement depuis quelques années. Avant, il fallait recopier le cachier du jugement au commissariat. Il fallait faire la queue et s'ensuivaient des bousculades. Les races étaient classées par ordre alphabétique ; on trouvait les Florentins à côté des Frisés, les Boulants à côté des Bagadais, etc. Cela faisait souvent sourire les visiteurs amis et étrangers.



EUROPÉENNE D'AMSTERDAM — Photo EBNER

Depuis, les organisateurs ont rattrapé le temps perdu et nos expositions n'ont plus rien à envier aux expositions étrangères. Ces organisateurs doivent aussi penser aux récompenses : Grand Prix d'Exposition, G.P.H. par groupes ; Prix d'Elevage, Prix d'Ensemble, au maximum des P.H., etc.

Vraiment, c'est un travail de titan, aller chercher les juges, leur réserver des chambres, les repas, trouver des commissaires, bureau de vente, assistants des juges.

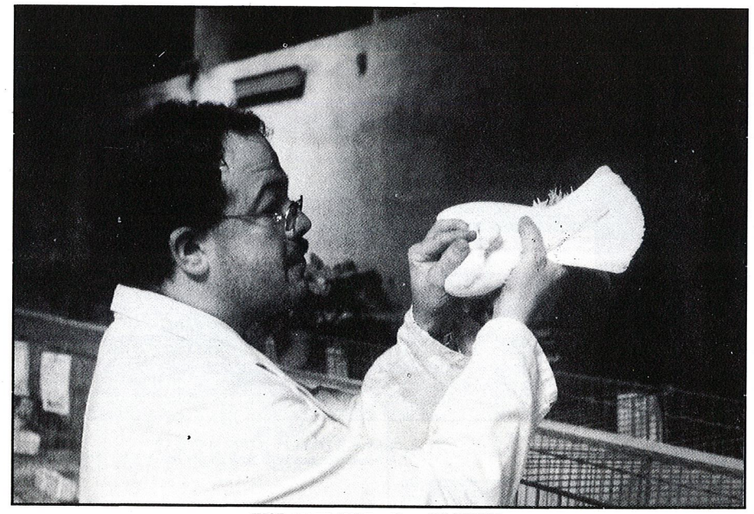
Enfin, le grand jour arrive : la SERNAM amène les pigeons. C'est la mise en cage. Dans les cages garnies de copeaux deux grands godets (nourriture et eau). Lorsque les pigeons trouvent la nourriture et l'eau ils sont mis en confiance et sont moins sauvages pour la suite.

A la mise en cage, il y a toujours beaucoup de monde ; les éleveurs sont curieux de voir les autres pigeons pour se faire déjà une idée de leurs chances pour un éventuel P.H. ou G.P.H.

L'exposition terminée, il faut renvoyer les pigeons, les emmener à la gare, démonter les cages, stocker le matériel. Pour ce travail-là il y a toujours peu de monde et ce sont toujours les mêmes qui travaillent jusqu'à l'aube. Le Président jure bien de ne plus recommencer. Trop c'est trop dit-il, mais pense déjà à la prochaine exposition pour faire encore mieux. Et l'année suivante c'est encore le même Président entouré de son équipe (un petit noyau de fidèles) qui se mettra au travail et ils feront "encore mieux". Oui, entre nous, les Organisateurs c'est une sacrée race. Que Dieu les protège et leur prête vie longtemps.

Entre nous, Eleveurs, Organisateurs et Juges, c'est le Juge qui est le plus aimé, admiré, respecté, contesté et détesté. Le métier de juge est une vocation. Ils ont une grande responsabilité ; ils guident les éleveurs dans leurs sélections. Ils rendent une race populaire et ils la font parfois disparaître. C'est un métier fatigant. Souvent absents. Pendant la saison des expositions, à partir du mercredi les juges voyagent en voiture, en train, en avion. Séparés souvent de leur famille, leur vie familiale en souffre, la dispute éclate. Il faut beaucoup d'amour et de compréhension de la part de leurs femmes pour que le ménage n'éclate pas. Il faut dire que le métier de juge ne nourrit pas son homme. Les frais de voyage sont remboursés, le séjour et les repas sont gratuits. Alors les juges sont aussi de vrais amateurs,

des purs. Leur hobby c'est juger. Les juges sont aussi des hommes intègres, sans parti-pris. Il n'y a pas de copain qui tienne. Une fois, j'avais exposé un Boulant de Saxe Pie rouge dans une Exposition Nationale. Un très beau sujet, j'étais sûr d'obtenir au moins un P.H. dans sa catégorie. A ma grande surprise, je n'ai obtenu seulement qu'un 1er Prix et ce malgré de très bonnes critiques : marquage, couleur, boule, position, emplumement des pattes, etc. En négatif : manque de toilettage : 1er Prix. Ne pouvant rien constater, j'ai demandé au commissaire de pouvoir sortir le sujet pour mieux voir. En regardant partout j'ai découvert trois duvets blancs autour de l'anus. Ce juge, qui est pourtant un copain avait raison. C'est un manque de toilettage. Jugement juste, mais très sévère.



JUGE AU TRAVAIL · Photo SYLVESTER

Oui, nous avons de bons juges en France et pour eux il n'y a pas de copain qui tienne. Nos juges, par leurs critiques, donnent les directives aux éleveurs sur les accouplements à faire et sur la sélection de leurs pigeons. Ils aident aussi au lancement d'une race nouvellement introduite en France et rare dans nos Expositions par un jugement modéré. Ils ferment un peu les yeux sur de petits défauts pour encourager l'éleveur à continuer à élever une variété rare et difficile.

Ainsi dans chaque exposition on voit de plus en plus de nouvelles races exposées.

Pour les juges cela devient de plus en plus difficile, on les voit consulter le standard car un juge ce n'est pas un surhomme et il ne veut pas causer du tort aux éleveurs. Suivant le cas les défauts sont plus ou moins sanctionnés sévèrement, cela pouvant aller jusqu'à l'élimination. Pour l'éleveur cela veut dire que ses pigeons sont bons pour la casserole et ne doivent pas être vendus. S'ils le sont l'éleveur est malhonnête.

Les juges émettent également des souhaits. Ces souhaits sont les désirs personnels suivant leur sens de l'esthétique et leur opinion sur telle ou telle race. Par exemple : le FRISÉ MILANAIS : le standard dit *"pantoufles plus ou moins longues"*. Ce souhait ne diminue en aucun cas la note mais l'éleveur sait qu'il doit accoupler en conséquence. Il y a plusieurs exemples comme cela. Le jugement met aussi en garde l'éleveur devant les excès dans l'élevage, car l'éleveur qui désire obtenir les meilleurs résultats doit tenir compte de la fécondité de la race.

Là aussi nos juges interviennent. On peut lire sur les fiches : *attention pas plus bas sur pattes, corps plus petit pour les Queues de Paon* par exemple. *Dos plus court, pattes pas plus hautes pour le Poule Maltais, etc.* Ces remarques n'ont aucune influence sur les notes. Ce ne sont que des mises en garde pour les éleveurs.

Il y a encore les remarques dans le genre : *"femelle trop virile"*. Une femelle ne doit pas être trop forte, elle doit être féminine ; les femelles viriles produisent mal et n'exercent aucun attrait sur les mâles. Bien sûr les femelles chétives sont sanctionnées. Par contre, si un éleveur expose un mâle pour une femelle (cela arrive souvent) là, le juge sanctionne : il descend d'un cran la note avec la remarque : *"sexe douteux"*.

Alors par ces quelques exemples (il y en a beaucoup d'autres) on peut voir la très grande importance et la lourde responsabilité de nos juges. Ils ont un rôle très important à jouer dans notre élevage.

Et c'est pour cela, si "ENTRE NOUS", ÉLÈVEURS, ORGANISATEURS et JUGES chacun fait bien son métier, les vaches seront bien gardées.

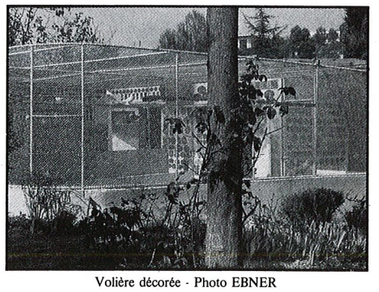
Amicalement vôtre,
"Tonton" EBNER.



Les inévitables discours de la Remise des Prix — Photo EBNER



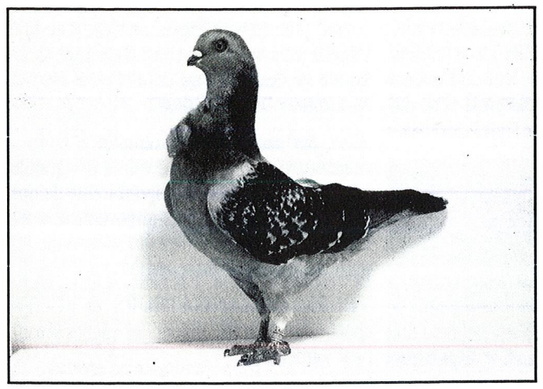
Les récompenses à Illkirch · Photo EBNER



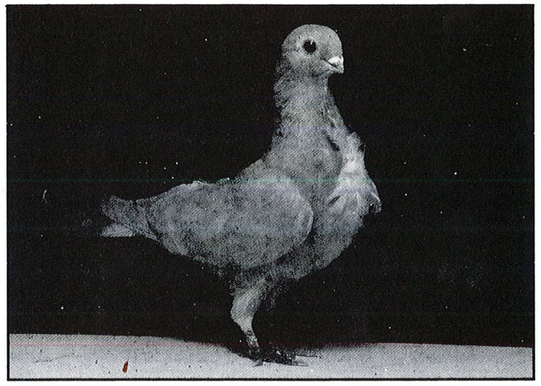
Volière décorée · Photo EBNER

LE CRAVATE ITALIEN (suite)

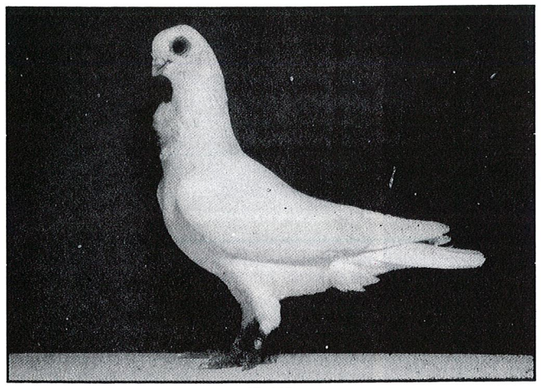
Suite à notre article sur le Cravaté Italien, Monsieur Karl STAUBER nous a envoyé ces photos bien sûr excellentes. Nous, nous sommes permis d'y ajouter un commentaire pour aider les éleveurs de ce magnifique pigeon.



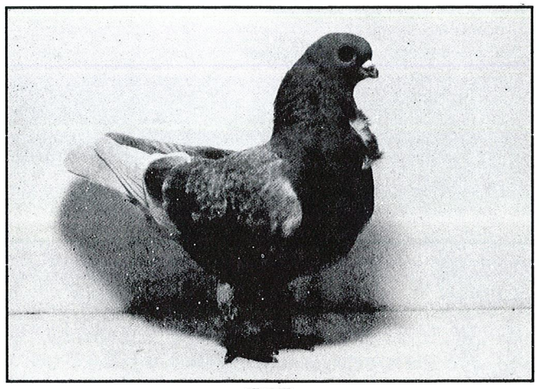
(SUISSE)
CRAVATÉ ITALIEN BLEU MARTELÉ
Bon type, très élégant. L'angle du front pourrait être un peu plus marqué.



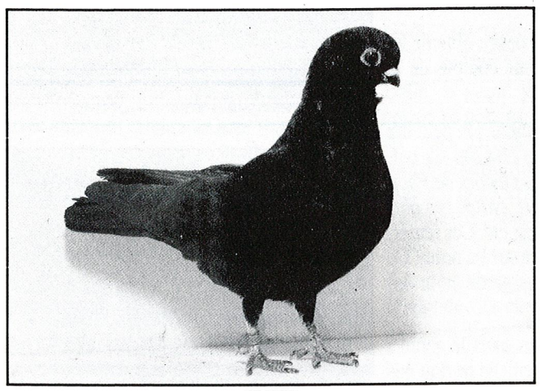
(SUISSE)
CRAVATÉ ITALIEN JAUNE
Bon type, très bon port. Front pas assez marqué, tête un peu trop arrondie.



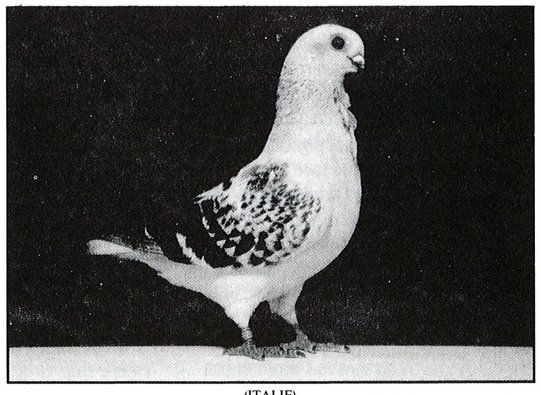
(ITALIE)
CRAVATÉ ITALIEN BLANC
Tête bien carrée, angle du front plus marqué. Corpsun peu faible et long



(ITALIE)
CRAVATÉ ITALIEN JAUNE MARTELÉ
Très bonne tête, bon port, corps un peu massif



(ITALIE)
CRAVATÉ ITALIEN NOIR
Bon port, bonne attaque du front. Crâne trop arrondi



(ITALIE)
CRAVATÉ ITALIEN RONDONE MARTELÉ
Excellent type, surtout pour un Rondone

PALMARES - PALMARES - PALMARES

CHAMPIONNAT NATIONAL DU CAPUCIN VALENCE D'AGEN (82) - 200 cages

Champion de France
N° 13 M Blanc à M. CHEVILLON Robert

Champions de Variétés
N° 109 M Rouge à M. GAUTHEUR Jean-Pierre
N° 65 M Jaune à M. WILCZYNSKI Bernard
N° 75 M Noir à M. GAUTHEUR Jean-Pierre
N° 135 F Papilloté à M. BARRES Alain
N° 36 M Bleu à M. WILCZYNSKI Bernard

ORANGE (84) - 29 Novembre - 1er Décembre 1985 (605 cages)

Grand Prix de l'Exposition
N° 1179 F Culbutant de Budapest Dun à M. VIDAL R.

Grands Prix d'Honneur
N° 744 F Mondain Argenté à M. LEFEBVRE Jacky
N° 867 M Strasser Bleu Uni à M. VEYRUNES Roland
N° 1067 M Boulant Poméranie Blanc à M. TORRICO R.
N° 1135 M Capucin Doré à M. MICHELS Claude
N° 1217 F Pie de Galicie à M. RANDOULET Henri
N° 926 F Texan à M. CATANIA Joseph

LOUVROIL (59) - 9-11 Novembre 1985 (793 cages)

Grand Prix de l'Exposition
N° 82 M Boulant Français Jaune à M. MATELA T.

Grands Prix d'Honneur
N° 167 Parquet Bagadais Blancs à M. BIBAUT Guy
N° 405 M Alouette de Cobourg Barrée à M. FLAMENT
N° 944 F Schietti Blanc à M. DULAQUAIS
N° 992 M Hirondelle de Nüremberg à Mme CAREME P.
N° 417 F Barnet Liégeois à M. HUCHON Philippe
N° 1040 F Culbutant Belge Noir à M. HUCHON Roch

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES BOULANTS FRANÇAIS - LOUVROIL (59) (117 cages)

Champion de France toutes variétés réunies
N° 82 M Jaune à M. MATELA Tadeusz

Champions par variétés
N° 38 M Rouge à M. QUIROS Charles
N° 69 F Blanc à M. FICHEROULLE André
N° 82 M Jaune
N° 74 F Blanc à M. MATELA Frédéric

MAZAMET (81) - 7 au 11 Novembre 1985 (889 cages)

Grand Prix de l'Exposition
N° 1125 M Culbutant Danois Rouge à M. ZALIO Joseph

Grands Prix d'Honneur
N° 441 F Mondain Bleu Barré à M. VIDRY Joseph
N° 565 F Lynx de Pologne Maillé Vol Blanc à M. GORNES
N° 724 bis F Boulant Anglais Blanc à M. EBNER Herbert
N° 1004 M Cravaté Français Rouge à M. BOUQUET Ch.
N° 775 F Bagadais divers à M. JOUGLA Jacques
N° 993 F Etourneau à M. CANTALOUVE Jacques
N° 1073 F Cravaté Chinois Rouge à M. BOUQUET Ch.
N° 796 M King Blanc à M. THIBIER Dominique
N° 761 M Boulant Espagnol Gatidano Noir à M. ZALLO

CABOURG (14) - 5 au 8 Septembre 1985 537 cages pigeons

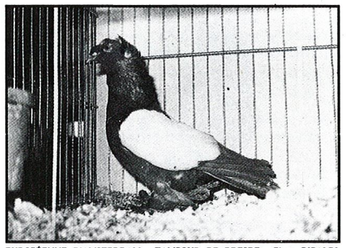
Grand Prix d'Exposition
N° 780 M Mondain Bleu Barré à M. GUERY Bernard

Grands Prix d'Honneur
N° 705 M Bagadais à M. BONERE Jean-Pierre
N° 907 M Lynx de Pologne Bleu Barré à M. FLEURY J.
N° 878 M Carrier à M. TIGNOL André
N° 976 M Boulant de Norwich à M. MANCEL B.
N° 1036 M Gazzi à M. LAFOND Michel

MARSEILLE (13) - 18 au 19 Janvier 1986 490 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition
N° 617 M Mondain Argenté à M. AUDOIN Edmond

Grands Prix d'Honneur
N° 600 M Cauchois bleu barré rouge sans bav. à M. LEFEBVRE
N° 775 C Lynx de Pologne bleu barré à M. REPESSE Y.
N° 1009 M Queue de Paon à M. VOISIN Patrick



EUROPÉENNE D'AMSTERDAM - TAMBOUR DE DRESDE - Photo RIPALDI

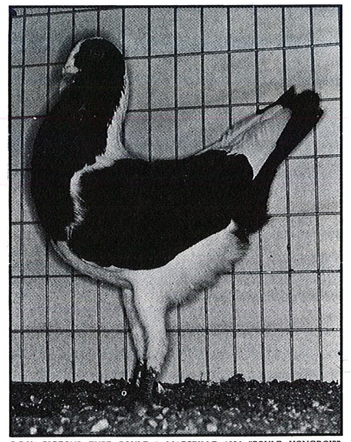
MARSEILLE (13) - 18 au 19 Janvier 1986 1216 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition
N° 1676 F Frisé Hongrois Argenté à M. EBNER Herbert

Grands Prix d'Honneur
N° 1185 M Cauchois Fleur de Pêcher à M. GUSSE G.
N° 1251 F Mondain Jaune à M. CHAMBON M.
N° 1339 F Lynx de Pologne Bleu maillé, vol blanc à M. Michel AMADRY
N° 1453 F Dragon Bleu à M. CAU G.
N° 1540 F Poule Hongrois Noir à M. EBNER Herbert
N° 1602 M Boulant Anglais à M. EBNER Herbert
N° 1635 F Tambour de Boukhanie à M. CAU Gilbert
N° 907 M Alouette de Nüremberg écaillée à M. DELAGE
N° 1729 F Culbutant de Budapest à M. VIDAL R.
N° 952 M Queue de Paon Blanc à M. SAURIN G.
N° 1901 Cravaté à M. GOUVEIA F.

CHAMPIONNAT NATIONAL DES PIGEONS DE COULEUR - MARSEILLE (13) 267 cages

Champions
N° 704B M Bouvreuil Archangel à M. BOUTONNIER
N° 788A M Bouvreuil Allemand à M. BOUTONNIER
N° 877 F Hirondelle de Nüremberg Noire à M. LAGNOUS
N° 885 M Queue Blanche de Saxe Rouge à M. CAU G.
N° 907 M Alouette de Nüremberg écaillée à M. DELAGE



G.P.H. PIGEONS TYPE POULE à MARSEILLE 1986 "POULE HONGROIS"
Propriétaire EBNER - Photo RIPALDI

CHAMPIONNAT NATIONAL DES PIGEONS QUEUE DE PAON - MARSEILLE 13 141 cages

Champions

Noir ou dun	N° 1029	M	M. SAURIN G.
Blanc	N° 952	M	M. SAURIN G.
Poudré	N° 1017	M	M. LECONTE D.
Bleu ou Argenté	N° 992	F	M. DIGARD R.
Manteau	N° 978	M	M. SAURIN G.
Bicolore	N° 1050	M	M. EBNER H.

Champion de France toutes catégories : M. SAURIN
Vice-Champion de France toutes catégories : M. LECOMTE

ANTIBES (06) - 6-8 Décembre 1985 1460 sujets

Grand Prix de l'Exposition
N° 1641 M Capucin Jaune à M. COSTA

Grands Prix d'Honneur
N° 580 M Huppé de Soultz Uni à M. TORRELLI
N° 1061 M Strasser Jaune à M. HOFFMANN
N° 1116 M Bagadais de Nüremberg rouge à M. GOUVEIA
N° 1401 M Schietti Jaune à Mme CHIRAT Lucette
N° 1590 M Boulant de Voobourg à M. BANCELIN
N° 1709 F Cravaté Chinois-Jaune à M. SALSAC
N° 1622 C Chardonneret Danois à M. LEVEQUE M.
N° 1784 M Haut Volant de Vienne à M. VIDAL
N° 1884 F Texan à M. DRAGO

CHAMPIONNAT NATIONAL DU ROMAIN ANTIBES (06) - 132 cages

Lauréats Champions
N° 760 M Fauve à M. BULZAMINI
N° 795 F Bleue à M. BAYLE Bernard
N° 864 F Noire à M. CERRA
N° 873 M Rouge à M. ESTEVE
N° 797 M Chamois à M. SIMON Claude
N° 769 F Blanche à M. SIMON Claude

RECOMPENSES AUX EXPOSITIONS

AMNEVILLE (57)

M. QUARTIERO	N° 57120	1 coupe
ARGENTON-SUR-CREUSE (36)		
M. BEAUJEAN Jean	N° 36001	1 coupe
MULHOUSE (68)		
M. MONNOT Gérard	N° 98039	1 coupe
M. SCHULLER Christian	N° 68030	1 coupe
Championnat National du Gier - MULHOUSE (68)		
M. COUTURIER Jean	N° 42023	1 coupe
BEAUNE (21)		
M. Michel AMADRY Roger	N° 25007	1 coupe
LE CHAMBON FEUGEROLLES (42)		
M. JOUBERT Clément	N° 42007	1 coupe
Championnat National du LAHORE		
M. CAU Gilbert	N° 13042	1 coupe
GUEUGNON (71)		
M. MICHEL Jean-Louis	N° 71021	1 coupe
CHOLET (49)		
M. BROSSEAU Francis	N° 44008	1 coupe
M. FEVRIER Francis	N° 86056	1 coupe
CUSTINES (54)		
M. GAMEL Jean-Marie	N° 57075	1 coupe
CHALONS-SUR-MARNE (51)		
M. FOSSOYEUX Claude	N° 51018	1 coupe
NÎMES (30)		
M. SAND Frédéric	N° 57107	1 coupe

VALENCE D'AGEN (82) - 23-24 Novembre 1985 1391 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition
N° 301 F Bagadais blanc à M DAUBANNES M.

Grands Prix d'Honneur
N° 940 M Volière Lahores Lavandes à M. CAU Gilbert
N° 787 F Montauban Blanc à M. FAGOT Christian
N° 724 F Mondain Bleu Barré à M. CASTAING M.
N° 409 F Dragon Bleu à M. CAU Gilbert
N° 429 M Boulant Français Noir à M. ESTEVE F.
N° 912 F Alouette de Cobourg Unie à M. LOUBRIE J.
N° 478 F Hirondelle de Nüremberg bleue à M. GIRARD
N° 1295 M Schietti Meunier Barré à M. LAVERGNE M.
N° 233 M Nègre à Crinière à M. GAUTHEUR J.-Pierre
N° 13 M Capucin Blanc à M. CHEVILLON Robert
N° 1310 M Tambour de Boukhanie Noir à M. CAU G.
N° 1351 M Culbutant Danois Rouge à M. ESTEVE F.

CHAMPIONNAT NATIONAL DU BAGADAIS VALENCE D'AGEN (82) - 150 cages

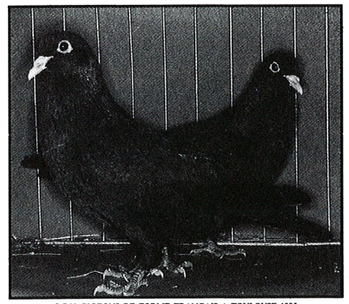
Champion de France
N° 301 F Blanc à M. DAUBANNES M.
Vice-Champion
N° 393 M Divers à M. DUNAC Jean
Champions de Variétés
N° 345 M Noir à M. DUNAC Jean
N° 340 F Barré à M. VIDRY Yves
N° 328 F Martelé à M. BROUSSE Patrick
N° 365 M Rouge à M. METHAIS Jean-Marie

AMNEVILLE (57) - 30 Novembre - 1er Décembre 1985 518 cages pigeons

Grands Prix d'Honneur
Races Françaises de rapport
1. N° 97 M.J. Huppé de Soultz Uni à M. SCHIED R.
2. N° 117 M.J. Bagadais Français Noir à M. JUNG R.
3. N° 45 F.J. Cauchois Maillé Rouge à M. PODGORSKI

Races Etrangères de rapport
1. N° 132 M.J. Alouette de Cobourg Unie à M. ABT B.
2. N° 242 M.J. Strasser Bleu Uni à M. BOURGEOIS C.
3. N° 203 M.J. Dragon Grison Bleu à M. ESTERITA G.

Races de Fantaisies
1. N° 335 M.J. Bouvreuil Archangel à M. LAMBERT R.
2. N° 458 F.J. Boulant Brunner Blanc à M. KLIEN C.
3. N° 390 M.J. Culbutant Danois Noir à M. QUARTIERO



G.P.H. PIGEONS DE FORME FRANÇAIS A TOULOUSE 1985
"COUPLE CARNEAU ROUGE" - Propriétaire CASTERAN — Photo EBNER

ARGENTON-SUR-CREUSE (36) 25-26 Janvier 1986 - 1233 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition
Races Françaises de rapport
N° 705 M. Mondain Meunier à M. BEAUJEAN J.

PALMARES - PALMARES - PALMARES

Grands Prix d'Honneur :
N° 389 M Carneau Rouge à M. CHAMPEAU René
N° 1075 F Strasser Bleu à M. BERNARD Jean
N° 1370 M Coquillé Hollandais noir à M. LEVÊQUE M.
N° 1556 M Voyageur à M. SORIA
N° 1002 M Lynx de Pologne Bleu à vol blanc à M. MARTIN

MULHOUSE (68) - 18-19 JANVIER 1986
1829 cages pigeons

Grand Prix d'Exposition :
N° 1697 M Schietti Meunier maillé à M. ZAEGEL S.

Grands Prix d'Honneur :
N° 1149 M Boulant Vieux Allemand Tigré à M. PETER F.
N° 675 M King Blanc à M. SCHULLER Christian
N° 1628 F Calotte blanche à M. WITTNER Jacky.
N° 1247 M Tambour de Franconie blanc à M. WITTER G.
N° 1352 F Queue de Paon Blanc à M. HUG Charles
N° 1421 M Cravaté Chinois Jaune à M. LAMARTA BLASCO
N° 1549 F Haut-Volant de Vienne à M. TELEWIAK H.
N° 819 M Strasser Bleu Martelé à M. BEYLER Jean
N° 438 F Mondain Argenté à M. MONNOT Gérard
N° 1802 M Voyageur.

CHAMPIONNAT NATIONAL DU GIER
MULHOUSE (68) - 110 cages

Champion toutes variétés :
N° 118B. M. SOUFFLOT Louis

Champions de variétés :
N° 10 M Bleu à M. HORNY Didier.
N° 46 M Agate à M. KAZIAK Joseph
N° 84 M Rosé à M. COUTURIER Jean
N° 114 M Biche à M. COUTURIER Jean

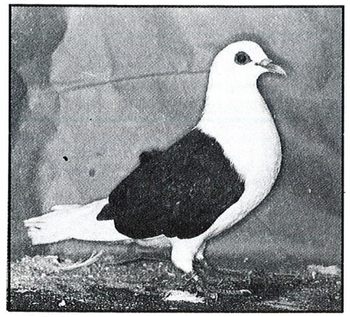
CHAMPIONNAT NATIONAL
DES PIGEONS IBERIQUES - MULHOUSE (68)
110 cages

N° 121 M Marchenero Blanc à M. LINDNER Martin
N° 137 F Gatidano Grison à M. QUIROS Charles
N° 146 M Laudino Sevillano à M. CANNAUD Noël
N° 148 M Laudino Sevillano à M. ROSSELLO Juan
N° 153 M Rafeño Noir à M. LINDNER Martin

BEAUNE (21) - 30 NOVEMBRE - 1er DECEMBRE
693 cages pigeons

Grand Prix d'Exposition :
N° 1213 M Romain bleu à M. Henri POUSSARDIN

Grands Prix d'Honneur :
N° 736 M Mondain Argenté à M. LORPHELIN Alain
N° 986 F Lynx de Pologne bleu barré blanc à M.BONNOT
N° 1039 M Bouvreuil Archangel à M. MICHEL AMADRY



METZ 85 : P.H. - F.A. - BOUCLIER DE VELOURS ROUGE
Propriétaire : GUTH Charles - Photo : RIPALDI

CHAMBON FEUGEROLLES (42)
4 et 5 MAI 1986 - 209 cages pigeons

Grands Prix d'Honneur :
N° 416 F Strasser Bleu Martelé à M. ORARD René.
N° 324 M Gier Bleu à M. JOUBERT Clément
N° 469 M Culbutant Anglais à M. PLANTA Didier

CUEUGNON (71) - 25-26 JANVIER 1986
331 cages pigeons

Grands Prix de l'Exposition :
N° 376 F Sottobanca Noir à M. REYNAUD Robert

Grands Prix d'Honneur :
N° 472 M Strasser Noir à M. MICHEL J.-L.
N° 527 F Bouvreuil Archangel à M. PELLETIER S.

CHOLET (49) - 14 au 16 FEVRIER 1986
1197 cages pigeons

Grand Prix de la Société des Aviculteurs de l'Anjou :
N° 733 F Mondain Bleu barré à M. BROSSEAU F.

Grand Prix de la Fédération Avicole des Pays de Loire :
N° 570 M Cauchois Maillé rouge à M. TETAUD Ernest

Grands Prix d'Honneur :
N° 486 F Carneau rouge à M. CHEVILLON Robert
N° 972 F Beauté Allemand écaillé à M. FEVRIER F.
N° 1030 M Lynx de Pologne bleu maillé à M. GALLARD
N° 1537 M Queue de Paon à M. LECOMTE Daniel
N° 1401 M Capucin Blanc à M. CHEVILLON Robert
N° 1617 M Voyageur à M. POIROUX Marcel



METZ 85 - P.H. - F.J. ROMAGNOL BLEU
Propriétaire : BIANCHIMANI Georges - Photo RIPALDI

CUSTINES (54) - 15-16 FEVRIER 1986
409 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition :
N° 201 M Cauchois Bleu barré rouge à bavette à M. THEIS

Grands Prix d'Honneur :
N° 196
N° 558 M Lynx de Pologne maillé jaune à M. MARTIN
N° 458 M Frisé Hongrois blanc à M. GAMEL J.-M.

CHALON-SUR-MARNE (51) - 7-9 FEVRIER 86
1033 cages pigeons

Grand Prix de l'Exposition :
N° 770 Parquet Cauchois Maillé Fleur de Pêcher à M. GUELARD Serge

Grand Prix d'Honneur :
N° 673 M Carneau Jaune à croupion blanc à M. CHARON
N° 1208 F Strasser bleu martelé à M. FOSSOYEUX Cl.
N° 1535 M Boulant de Silésie Grison à M. CHARBONNIER

NIMES (30) - 14-16 FEVRIER 1986
546 cages pigeons

Grand Prix d'Exposition :
N° 1147 M Boulant de Hesse papillotté à M. SAND F.

Grands Prix d'Honneur :
N° 796 M Huppé de Soultz Uni à M. DIESTCH Roland
N° 841 M Mondain Meunier à M. BAYLE Bernard
N° 943 M Lynx de Pologne bleu barré à M. BRUYERE M.
N° 1010 M Strasser Noir à M. CLAVEL Paul
N° 734 M King rouge écaillé à M. PEVERE Sabino
N° 1190 F Queue de Paon Blanc à M. ESCH Laurent
N° 1227 M Rouleur Oriental à M. NAVAS Isidro

RECOMPENSES S.N.C.

ANTIBES (06)

M. SALSAC Gérard	32006	1 coupe

Championnat National du ROMAIN

M. BAYLE Bernard	26030	1 coupe
M. DEBONO Antoine	47019	1 coupe

VALENCE-D'AGEN (82)

M. GAUTHEUR J.-P.	13059	1 coupe

Championnat National des Bagadais

M. METHAIS J.-M.	77106	1 coupe

Championnat National des Capucins

M. WILCZYNSKI Bernard	59048	1 coupe

ORANGE (84)

M. MICHELS Claude	94027	1 coupe
M. TORRICO Raphaël	05013	1 coupe

LOUVROIL (59)

MM. DULAQUAIS Frères	59020	1 coupe

Championnat National des Boulants Français

M. MATELA Tadeusz	59036	1 coupe

MAZAMET (81)

M. ZALIO Joseph	47018	1 coupe
M. VIDRY Yves	24046	1 coupe

CABOURG (14)

M. FLEURY Joseph	35077	1 coupe

CHERBOURG (50)

M. AUDOIN Edmond	53033	1 coupe

MARSEILLE (13)

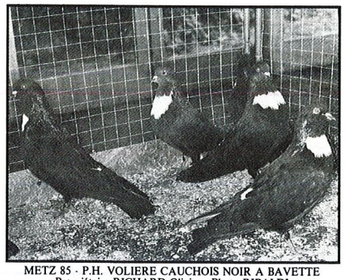
M. CHAMBON Marius	83001	1 coupe

Championnat National des Pigeons Queue de Paon :

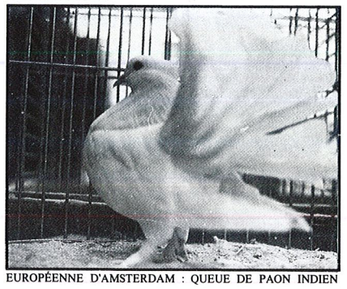
M. SAURIN Gérard	13025	1 coupe

Championnat National des Pigeons de Couleur :

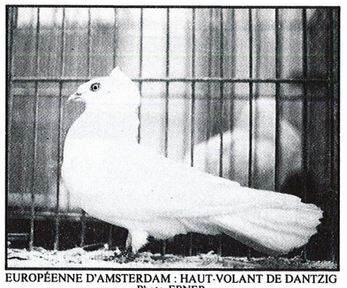
DELAGE Eugène	16050	1 coupe



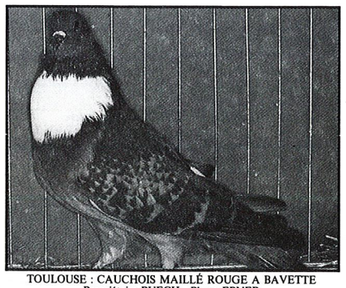
METZ 85 - P.H. VOLIERE CAUCHOIS NOIR A BAVETTE
Propriétaire RICHARD Olivier - Photo RIPALDI



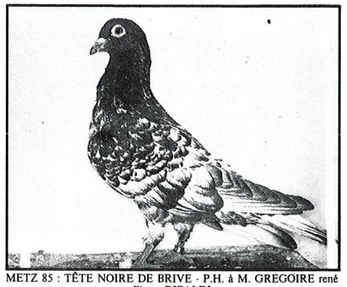
EUROPÉENNE D'AMSTERDAM : QUEUE DE PAON INDIEN



EUROPÉENNE D'AMSTERDAM : HAUT-VOLANT DE DANTZIG
Photo EBNER



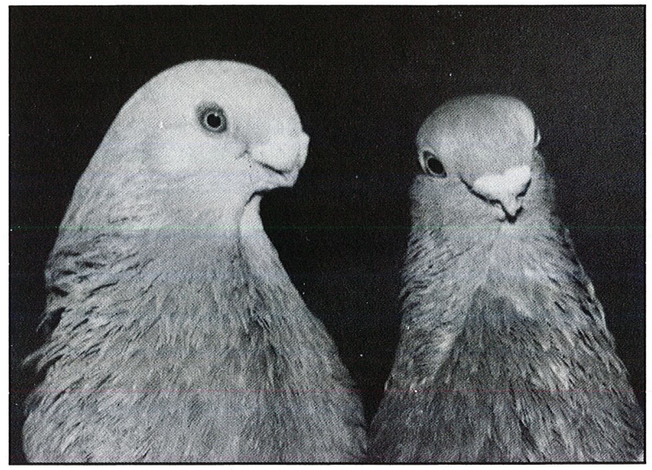
TOULOUSE : CAUCHOIS MAILLÉ ROUGE A BAVETTE
Propriétaire PUECH - Photo EBNER



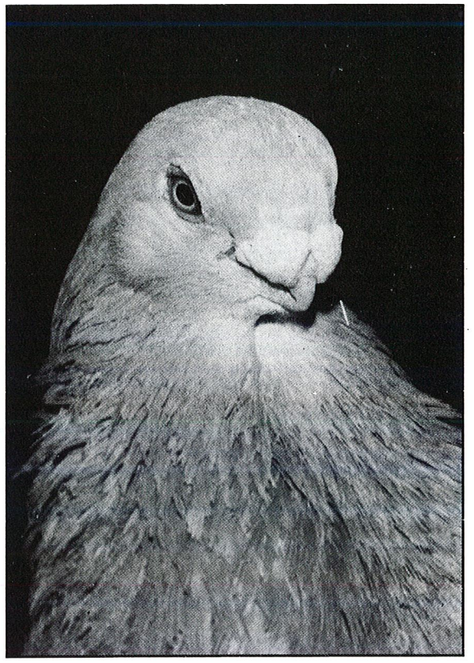
METZ 85 : TÊTE NOIRE DE BRIVE - P.H. à M. GREGOIRE René
Photo RIPALDI

"LE RAFÉÑO"

par : Charles QUIROS



Propriétaire : Rafaël YUSTE LOPEZ (Séville - Espagne) - Photo : Rafaël Yusté Lopez



Propriétaire : Rafaël YUSTE LOPEZ (Séville - Espagne) - Photo : Rafaël Yusté Lopez

ORIGINE : *C'est une race de pigeon des plus anciennes d'Espagne. Son origine est Séville et ses environs.*

Pendant l'occupation de l'Andalousie par les Maures, les Maures ont introduit des races orientales à bec court (Cravatés Orientaux, African Owl). Les Espagnols, mais surtout les Sévillanos, ont un point faible pour les boulants ayant des qualités de séduction et arrogance. C'est pour ces raisons que les Sévillanos ont créé le Rafeño.

Ils voulaient un pigeon à bec très court, qui boule, et d'une taille moyenne. Ils ont donc accouplé des pigeons à bec court d'Orient avec des boulants de la région et une race Espagnole "El Colitéjo". C'est ainsi qu'après plusieurs années de sélection, fut créé le Rafênô. Certains Espagnols prétendent que le nom de Rafeño provient, qu'au départ de la création de la race, les pigeons à bec court venaient du Nord du Maroc des montagnes du Rif. Pour ma part je pense qu'il y a une part de vérité, car ayant vécu au Maroc, j'ai connu des petits pigeons à bec court que les Arabes élevaient sans sélectionner.

LA CRÉATION : *Ce petit pigeon, les Sévillanos le voulaient plus grand, fougueux et avec beaucoup de séduction. Ils le croisèrent avec le Colitéjo et le Gorguero. De ce croisement naquit un pigeon bien emplumé, à bec court et d'une plus grande taille. Les éleveurs Sévillanos sélectionnèrent les qualités recherchées, c'est ainsi que le Rafeño a hérité la tête des pigeons d'Orient, tête forte avec un bec très court, d'une taille moyenne, et la boule. Mais en plus il a toutes les qualités de séduction du Colitéjo, et le charme du conquistador qu'ont les pigeons de races Espagnoles. Après un long travail de sélection, les éleveurs Sévillanos ont fait vraiment un pigeon différent de toutes les autres races Espagnoles. Ils ont fixé le type, et établi un standard.*

C'est un pigeon que l'on trouve difficilement même en Espagne. Actuellement il y a juste un petit noyau d'éleveurs à Séville. Nombreux sont les éleveurs en France qui sont à la recherche de ce magnifique pigeon, et le Club Français des pigeons de races Ibériques est en relation avec la Société de Colombiculture "La Giralda" de Séville, afin d'obtenir quelques sujets.

Charles QUIROS,
Président du Club Français des pigeons de races Ibériques.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES :

Pigeon court et ramassé, tout en rondeurs. Formes néanmoins agréables. Il est bas sur pattes, large de poitrine et de corps. Arrogant dans le port, peu farouche de racatère, il fait preuve d'un certain talent de "conquistador". Lorsqu'il courtise la femelle, c'est toujours avec zèle. Il effectue une série de petits sauts accompagnés de roucoulements significatifs. Son plumage est abondant et soyeux. Les plumes de la boule recouvrent le départ des épaules.

• **TÊTE :** Petite et large, ce qui lui donne l'aspect de carré, le front est large et plat. La nuque ne doit pas être proéminente pour ne pas rompre l'aspect de carré. Les plumes qui recouvrent le crâne doivent être bien serrées et courtes. Le front doit avoir la même largeur que les morilles nasales.

• **YEUX :** Ils doivent être rouge foncé pour les pigeons de couleur, et de vesce pour les blancs. Le tour de l'œil doit être jaune pâle et former une membrane lisse de grosseur moyenne.

• **BEC :** Court et fort. La mandibule supérieure est légèrement recourbée. Cette mandibule doit à peine dépasser la partie inférieure pour ne pas donner l'impression de bec d'épervier.

• **CARONCULES NASALES :** Moyennes en volume et souhaitées aussi larges que le front. S'élargissent graduellement et augmentent en volume de la base du bec jusqu'au front qu'elles surplombent légèrement. Doivent être lisses, mais on admet chez les vieux sujets des morilles granuleuses.

• **VERRUES :** L'idéal est de posséder les trois, celle du centre (sous le bec) plus importante que les latérales (de chaque côté de la mandibule inférieure). Néanmoins leur absence ou l'existence de la seule verrue centrale n'est pas un défaut.

• **BOULE :** Il s'agit bien d'un boulant, sa boule ets moyenne, ronde par sa base et fendue ; en forme de poire, grand et pendante, doit dépasser légèrement la partie basse du bréchet, mais sans toucher le sol ; doit avoir une espèce de pli vertical depuis le bas du bec pour donner la sensation d'être fendue. Aussi les plumes de cette partie de la boule sont en forme de frisures, et dirigées vers l'intérieur.

• **ÉPAULES :** Doivent être plates et moyennes, se terminant en épaulettes, légèrement développées et bien emplumées.

• **AILES :** Proportionnées au corps, de taille moyenne, toujours bien posées sur la queue jusqu'au bout sans se croiser. La queue doit être moyenne, formée de larges plumes.

• **PATTES :** Doivent être courtes et grosses. Tarses légèrement écartés et dénudés. Les ongles doivent être de la couleur du bec.

• **COULEUR :** Sont admises toutes les couleurs. Les couleurs les plus répandues sont le noir, dun, bleu, blanc et les pipillotés.

• **DÉFAUTS :** Bec long - ailes traînantes - pattes fines et longues - manque de pigmentation dans l'iris - manque de boule - tête étroite.

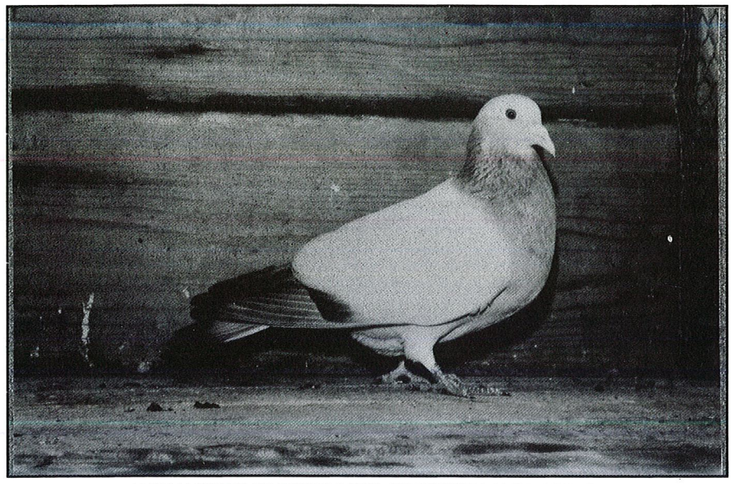
• **ÉCHELLE DE POINTS**

Aspect général	20 points
Tête	20 points
Yeux	5 points
Tour de l'œil	5 points
Bec	15 points
Narines	15 points
Verrues	5 points
Pattes	5 points
Couleur et qualité de la plume	10 points
	100 points

Bague : B

FORME ET COULEUR DE L'ALOUETTE DE COBOURG

par Anthime LEROY,
Président du Club Français de l'Alouette de Cobourg



MALE ALOUETTE DE COBOURG UNIE, CHAMPION D'ALLEMAGNE 1984
"L'Alouette de Cobourg est un pigeon de rapport de forte taille". La très bonne couleur ardoise foncée des rémiges tranche net avec l'ardoise claire du manteau. Le bec est pur.

Nos pigeons dits de "races étrangères de rapport" ont leurs vedettes, dont la réputation n'est d'ailleurs pas sufaite, tels les Strassers, Lynx de Pologne ou Kings. Outre d'indéniables qualités, ces pigeons doivent leur popularité à de grands éleveurs qui ont su sélectionner le bon type et le diffuser, par le relai de Clubs spécialisés.

Il est pourtant d'autres races dont les attraits ne sont pas moindres, et dont les effectifs sont beaucoup plus restreints. Ainsi en est-il de l'Alouette de Cobourg, dont on peut vanter la grande rusticité, une productivité de premier ordre pour un pigeon de cette taille (700 g.), le caractère vif et l'aspect sauvage (plastron ôcre du Ramier).

Mais l'Alouette n'a pas atteint en France un niveau qualificatif suffisant pour lui permettre de rivaliser avec ces "vedettes", dont elle a néanmoins l'allure. Désormais le Club Français de l'Alouette de Cobourg existe, et des éleveurs de bonne volonté aussi. Reste à prendre au plus tôt la bonne direction et pour cela, tout simplement... revenir au standard.

Le standard S.N.C. classe l'Alouette de Cobourg parmi les pigeons de forme. Les classifications ont du bon, en ce qu'elles permettent une organisation plus rationnelle de nos expositions. Mais, prises à la lettre, elles conduisent à de trop grandes simplifications. Pigeon de forme, certes, pour l'Alouette de Cobourg, mais aussi pigeon de couleur, et même de couleurs, au pluriel, aspect sensiblement absent des préoccupations des éleveurs. Et s'il fallait dans un jugement accorder un pourcentage à chacun de ces ensembles, nous proposerions : forme = 50% ; couleurs = 50%. Il n'est d'ailleurs qu'à considérer les ascendances de notre pigeon : pigeon Ramier, Bagadais de Nüremberg, Romain, Bouvreuil. Des pigeons de forme et des pigeons de couleur.

Un pigeon de forme.
La France et l'Allemagne, qui se réfèrent à un standard rigoureusement identique, présentent dans leurs expositions des pigeons bien différents d'aspect. Il n'est pas de secret ni de miracle. Les éleveurs allemands, au pays d'origine de la race, possèdent des années de travail d'avance et collent maintenant de très près au standard. D'abord et avant tout, et ceci était bien loin de nos préoccupations, l'Alouette de Cobourg est un pigeon de rapport de **forte taille.** L'envergure atteint 75 à 80 cm et le poids 700 à 750 g. A vrai dire, on ne se souvient pas en avoir rencontré de semblables. Les souvenirs nous sont bien plus présents de longs sujets étriqués, au port relevé et emmanchés d'un long cou. Or que dit le standard ? — **Poitrine large** et quelque peu **proéminente.**
— Cou de moyenne longueur, plein et large aux épaules.
— Ailes longues, larges et et bien serrées au corps.

Largeur et proéminence, c'est donc bien clair. On s'étonnera dès lors de trouver une majorité de sujets à la poitrine plate et étroite. Comment est-il possible qu'une sélection fut à ce point empirique, pour un résultat aussi erroné ? C'est l'objet d'un autre débat.

Vu de fac, le pigeon doit donc présenter un aspect compact, les ailes collant au corps, et s'inscrire dans un triangle, la poitrine étant large, le cou épais à la base et sensiblement aminci au niveau de la tête. A proscrire donc les cols de cygne et les ailes écartées et laissant apparaître le coude, façon Bagadais. Vue de profil la poitrine doit présenter une ligne courbe, en dessous et parallèle à la courbe de l'aile. Ce n'est qu'en travaillant ces points qu'on obtiendra des sujets d'un volume suffisant, la bonne tenue horizontale en résultant.

Un pigeon de couleurs.
S'il est donc un travail sur lequel doivent se concentrer immédiatement toutes nos énergies, c'est de donner à l'Alouette de Cobourg le type et le volume qui lui reviennent. C'est un objectif prioritaire, de sauvegarde pourrait-on dire.

Il ne doit pourtant pas masquer l'autre aspect de notre définition, qui est d'être un pigeon de couleurs. Des couleurs au pluriel car il est plusieurs points qui doivent faire l'objet d'une vigilance sans faille.

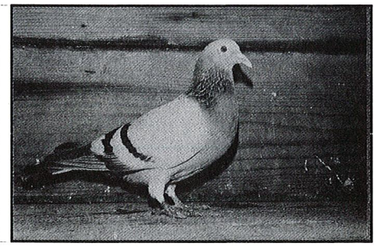
Le bec tout d'abord doit être **clair.** Inutile par conséquent de maintenir parmi les reproducteurs des sujets au bec foncé et crayonné, même s'ils présentent par ailleurs quelques qualités. La tare du bec foncé est très difficile à éliminer et réapparaît inévitablement dans la descendance. A noter que pour les variétés barrée et surtout écaillée, la pointe du bec est tolérée plus teintée. Il n'en fallait pas plus pour que certains en tirent la conclusion que le bec puisse être teinté. C'est que la tolérance, en matière de sélection, est mauvaise conseillère. Même pour ces variétés il ne faut utiliser que les sujets au bec clair. C'est la seule chance de progrès. Tout au plus peut-on estimer que pour l'écaillée la couleur puisse tirer sur le corne, par comparaison au blanc rosé de l'unie. Mais corne n'a jamais voulu dire foncé. De plus le travail de sélection apparaît très simple sur ce point. Les becs foncés sont identifiables dès la naissance : un cercle noir plus ou moins intense selon la gravité du défaut colore la pointe du bec. Ces sujets peuvent être éliminés dès ce stade. On évite ainsi d'opérer plus tard des sacrifices toujours plus déchirants.

Un autre gros travail est à réaliser à propos de la couleur des **rémiges. Gris ardoise foncé**, dit le standard. Elle doit donc trancher net avec le manteau, gris ardoise clair bien homogène. La couleur ardoise foncée se reporte d'ailleurs à l'identique sur la barre caudale. Là aussi une seule recette : sélection, sélection.

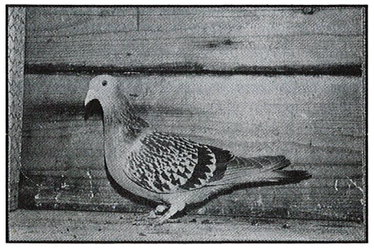
Vient ensuite ce qui fait l'attrait particulier de la race et en quelque sorte sa "beauté sauvage" : le **plastron ôcre**. La couleur ôcre, qui doit être intense, voire lumineuse, n'a pas de contours stricts. Elle se confond progressivement dans son environnement. Pour autant elle ne doit pas ressurgir sur d'autres parties du corps. Il arrive notamment que des reflets ôcres apparaissent à l'arrière du cou, ce qui constitue un défaut important, mais peu sanctionné.

Il faut enfin parler de la particularité et difficulté supplémentaire que constitue le dessin de la variété écaillée. Et à ce propos, éliminer une zizanie de plus dans le vocabulaire de la colombiculture française. Selon les régions et les inspirations les Alouettes sont maillées, martelées, voire mouchetées. Il reste heureusement quelques écaillées. Rappelons que le dessin écaillé se compose de deux couleurs, alors que le maillé en comporte trois. Il n'y a donc que des **Alouettes écaillées.** Le dessin de la plume a pour effet de recouvrir l'aile du pigeon de triangles foncés sur fond clair, disposés aussi **régulièrement** que possible. C'est la régularité qui fait le bon écaillage. Ce résultat est notamment plus difficile à obtenir au niveau des coudes et du dos, à la base du cou.

Telles sont les premières bases de travail que s'est donné le Club Français de l'Alouette de Cobourg et qu'ayant mis en commun connaissances, compétences et matières premières, les résultats doivent bientôt se faire sentir. Nul doute alors que ces pigeons à la puissance élégante conquièrent plus d'un adepte.



MALE ALOUETTE DE COBOURG BARRÉE,
CHAMPION D'ALLEMAGNE 1984
"Les barres sont fines, régulières et parallèles". Egalement bonnes couleurs du manteau, des rémiges et du bec.

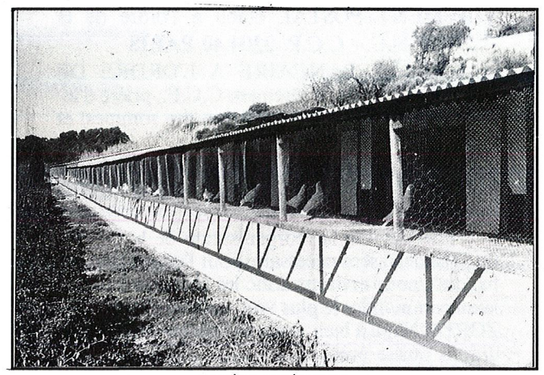


FEMELLE ALOUETTE DE COBOURG ÉCAILLÉE
CHAMPIONNE D'ALLEMAGNE 1984
"Pigeon à tenue horizontale. Poitrine quelque peu proéminente". "L'écaillage doit être régulier et former des dessins en triangle." Le bec est également bien clair, malgré la variété.

VISITES D'ÉLEVAGES

Texte et photos : Robert RIPALDI

Nous allons cette fois-ci étudier l'installation de M. LAMONICA Edouard. C'est un professionnel de l'élevage de pigeons. Il est installé depuis 8 ans et travaille avec 1.000 couples (moitié Texans, moitié Kings Blancs de production). Il vient également d'importer directement de Californie quelques couples de HUBBELL, une nouvelle race de production américaine.
N'étant pas professionnels nous avons pourtant beaucoup à apprendre d'une telle installation. Tout y est calculé pour le bien-être du pigeon, la propreté, la productivité avec le minimum de travail.
M. LAMONICA mène parfaitement son élevage avec Danielle, sa charmante épouse. De grands bâtiments, bien isolés, bien aérés sont divisés en parquets de 20 couples avec volière extérieure. Un long couloir permet d'accéder aux parquets et remplir de grandes mangeoires à trémies à 3 compartiments (blé, maïs, orge). Dans chaque parquet un abreuvoir automatique et une mangeoire à grit et condiments minéraux. Le tout sur grillage ce qui supprime le nettoyage. Les traitements se font par les abreuvoirs (vermifuges, anticoccidiens) plus une vaccination annuelle.
M. LAMONICA est un actif. Il sème lui-même son blé et ses pois. Tout est stocké dans de grands silos. La visite vaut le détour et est très enrichissante.
Il y a à présent une ASSOCIATION DES ÉLEVEURS DE PIGEONS DE CHAIR dont le Président est... LAMONICA - 81, Traverse de La Martine - 13012 MARSEILLE.



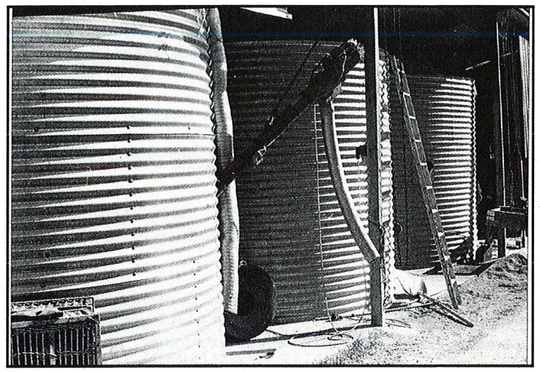
VOLIÈRE EXTÉRIEURE



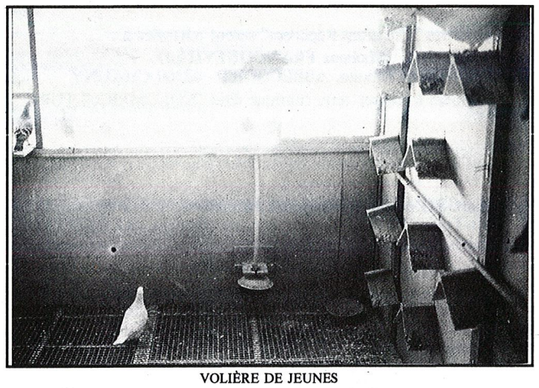
VUE D'ENSEMBLE



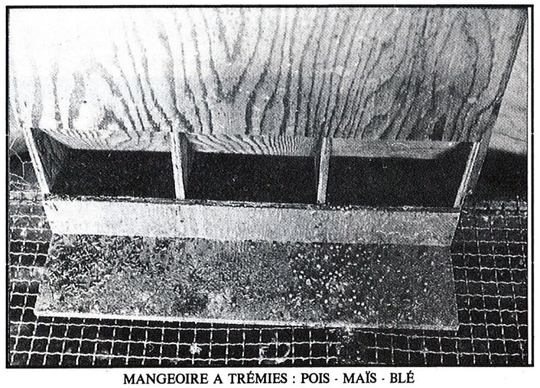
COULOIR INTÉRIEUR RELIANT LES VOLIÈRES



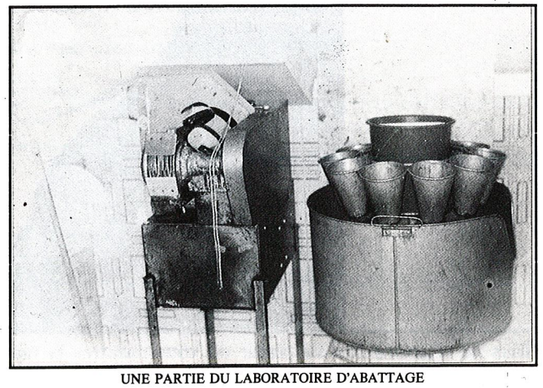
SILOS A GRAINS



VOLIÈRE DE JEUNES



MANGEOIRE A TRÉMIES : POIS - MAÏS - BLÉ



UNE PARTIE DU LABORATOIRE D'ABATTAGE

A QUI VOUS ADRESSER ?

Eleveurs, Sociétaires, Présidents de Sociétés, Organisateurs d'expositions, les instructions qui suivent vous sont destinées ; lisez-les attentivement.

☆

Tout le courrier (y compris les adhésions, règlement des cotisations et commande ; règlement de bagues), à l'exception des demandes de patronage pour les expositions et la correspondance relative à la revue "COLOMBICULTURE", doit être adressé au Président :

Claude SIMON
84, rue A.-Briand - OFFEMONT - 90300 Valdoie.

Celui-ci en assurera la ventilation aux responsables intéressés.

☆

Les demandes de patronage S.N.C. ainsi que l'envoi des palmarès justificatifs doivent être adressés à :

M. Richard JAUNAU, "Le Frottier",
LA CHAPELLE-MONTMARTIN
41320 MENNETOU-SUR-CHER.

☆

Les lettres "Questions-Réponses" seront adressées à :

Madame FRANCQUEVILLE
19, rue du Moulin, ABBECOURT - 02300 CHAUNY

qui continuera à assurer cette rubrique dans "COLOMBICULTURE".

☆

Tous les articles et communiqués divers pour notre revue "COLOMBICULTURE" seront à adresser à :

M. Robert RIPALDI, 315, av. de Montolivet, 13012 MARSEILLE
M. Jean-Louis FRINDEL, 36, rue de Benfeld, KERTZFELD - 67320 BENFELD.

Nous précisons que les articles ou communiqués doivent parvenir au minimum un mois avant la parution de chaque numéro et que les communiqués de dernière heure doivent obligatoirement être adressés à M. RIPALDI. Les communiqués arrivant après la clôture d'un numéro paraîtront dans le suivant.

NOUS SOUHAITERIONS QUE LES TEXTES OU COMMUNIQUÉS A FAIRE PARAITRE NE SOIENT PAS INCLUS A L'INTÉRIEUR D'UNE LETTRE MAIS JOINTS SUR FEUILLET SÉPARÉ, CECI POUR LA FACILITÉ DU TRAVAIL.

☆

COTISATIONS ET BAGUES 1987

LA COTISATION 1987 EST DONC FIXÉE A 90 F. ET LE PRIX DES BAGUES A 10 F. LA DIZAINE INDIVISIBLE (PRIX FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE).

Le règlement des bagues doit être joint à la commande ; il ne sera pas fait d'envoi contre remboursement.

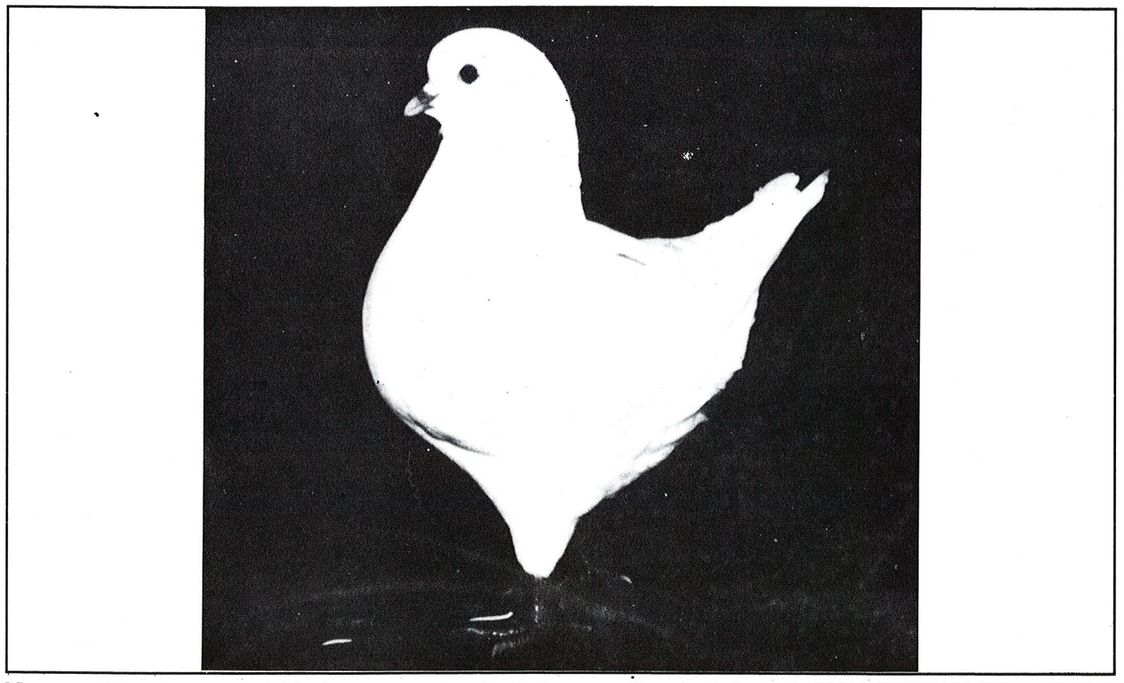
Prière à la commande d'indiquer le diamètre des bagues (ou la race). COTISATION ET BAGUES DOIVENT ÊTRE RÉGLÉES PAR VIREMENT POSTAL établi à l'ordre de la

S.N.C. - C.C.P. 2204-40 PARIS

ou CHÈQUE BANCAIRE A L'ORDRE DE LA S.N.C. (en cas de virement C.C.P., prière d'indiquer sur le talon la ventilation des sommes) et le tout adressé au Président :

Claude SIMON
84, rue A.-Briand, OFFEMONT - 90300 Valdoie

Par suite de la réorganisation de la S.N.C., un petit délai sera nécessaire pour l'expédition des bagues ; nous invitons donc les éleveurs à passer leurs commandes le plus vite possible afin que M. ZORDAN qui a bien voulu se charger de ces expéditions puisse préparer ses colis qui seront expédiés dès le début de Janvier.



Nous ne résistons pas au plaisir de vous montrer la photo parue dans le Bulletin de "L'AMERICAN KING-CLUB"
Un très beau King Blanc à M. John SCHROEDER

Calendrier des Expositions

LA ROCHE-SUR-FORON (74)	—	**30 OCTOBRE au 2 NOVEMBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Championnat de France des Frisés Championnat Régional du Modène Monsieur FRUTIGER Francis-Arthaz - 74380 BONNE
PHALEMPIN (59)	—	**1er et 2 NOVEMBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Championnat du Nord du Capucin Challenge d'Automne du Strasser Championnat de France du Culbutant Polonais Krymka Championnat de France du Boulant de Norwich Challenge Régional du Tête Noire de Brive Bernard WILCZINKY - 7, Rue Wilson - 59790 RONCHIN
TOUL (54)	—	**1er et 2 NOVEMBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** M. Robert LAVEINE - 14, rue Pierre Jacobi - 54210 SAINT-NICOLAS-DU-PORT
RIOM (63)	—	**7, 8, 9 NOVEMBRE : EXPOSITION NATIONALE** Championnat Régional du Sotto-Banca Monsieur CHAUZU Michel - 97, rue Châteaubriand - 63100 CLERMONT-FERRAND - Tél. 73.36.01.65
MAZAMET (81)	—	**EXPOSITION NATIONALE DU 4 AU 9 NOVEMBRE 1986** Monsieur LOUIS Jacques - Chemin de Manse - 81100 CASTRES - Tél. 63.59.34.30
MULHOUSE (68)	—	**9, 10, 11 NOVEMBRE : INTERNATIONALE** Championnat de France des Pigeons Tambours Rassemblement des Petits Boulants G.P.H. par groupes Monsieur SIEGER - 63, rue de Schweighouse - 70700 CERNAY - Tél. 89.75.45.85
BULLY-LES-MINES (62)	—	**13 et 14 NOVEMBRE 1986 : EXPOSITION RÉGIONALE** Championnat Régional du Pigeon de Couleur Challenge Régional du Roubaisien M. Anthime LEROY - 36, rue de la Chapelle - 62160 AIX-LA-NOULETTE
MONTLUÇON (03)	—	**14-15-16 NOVEMBRE : EXPOSITION NATIONALE** Championnat de France du Carneau Championnat de France du Lynx de Pologne Monsieur MATHONAT J.-L. - Givrette - 03410 DOMERAT.
THIERS (63)	—	**22 et 23 NOVEMBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Championnat de France du Modène Monsieur BOSTMANBRUN Claude - Chemin des Sept Pierres - 63300 THIERS - Tél. 73.80.58.30
LA RICAMARIE (42)	—	**22-23 NOVEMBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Monsieur DURON Gérard - 8, Allée Shakespeare - 42100 SAINT-ETIENNE
ROMILLY-SUR-SEINE (10)	—	**22-23 NOVEMBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Championnat de France du Bagadais Monsieur Michel GUILLAUME 50, Rue Saint-Rémy - 10700 ARCIS-SUR-AUBE
AVIGNON (84)	—	**27 au 30 NOVEMBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Nationale S.C.A.F. Jacques VIMONT - Route de Mondragon - 84500 BOLLÈNE - Tél. 90.30.16.68
ÉPINAL (88)	—	**28 au 30 NOVEMBRE 1986 : EXPOSITION INTERNATIONALE** Parc des Expositions Madame Mauricette RUMELIN - Le Roulier Hadol - 88220 XERTIGNY - Tél. : 29.67.50.31
JUVISY-SUR-ORGE (91)	—	**29 et 30 NOVEMBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Monsieur PICHARD Daniel - 7, Rue Eugène-Lefèvre - 91170 VIRY-CHATILLON - Tél. 69.24.79.33
BEAUNE (21)	—	**29 et 30 NOVEMBRE 1986 : 3e EXPOSITION NATIONALE** Championnat Régional du Lynx de Pologne Monsieur Michel EVRARD - Aurillars-sur-Saône - 21250 SEURRE - Tél. 80.26.78.56
COLMAR (68)	—	**29 et 30 NOVEMBRE 1986 : 3e EXPOSITION RÉGIONALE** Monsieur PECHE Hugues - 19, rue Durrmeyer - 68320 IEBSHEIM - Tél. 89.71.60.82
ROCHEFORT-SUR-MER (17)	—	**5 au 7 DECEMBRE : NATIONALE** Championnat Régional du Bagadais Monsieur GIRARD Albert - 18, rue du Parc - 17430 TONNAY-CHARENTE ou M. BOUGRAIN-DUBOURG - 56, Fief Montamer - 17740 SAINTE-MARIE-DE-RÉ - Tél. : 46.30.21.29
NONTRON (24)	—	**6 et 7 DÉCEMBRE : EXPOSITION NATIONALE** M. DUTIN André - La Moterie de Bord - 24300 NONTRON
BORDEAUX (33)	—	**12 au 14 DÉCEMBRE : NATIONALE** Madame MONNERAUD - 93, avenue d"Eysimes - 33110 LE BOUSCAT
THOUARS (79)	—	**19-20-21 DÉCEMBRE : PREMIÈRE EXPOSITION NATIONALE** Monsieur BONNENFANT Jean - 40, route de Puyravault - 79100 THOUARS
SAINT-AVOLD (57)	—	**10-11 JANVIER 1987 : EXPOSITION RÉGIONALE** Centre Social et des Loisirs - Cité Jeanne-d'Arc - SAINT-AVOLD Monsieur Adolphe DIEDA - 6, rue Principale - 57800 BETTING-LES-SAINT-AVOLD
LE MANS (72)	—	**18 au 19 JANVIER 1987 : EXPOSITION NATIONALE DU C.E. RENAULT LE MANS** Monsieur Daniel PAPIN - La Perdrillière - 72150 LE GRAND LUCE - Tél. 53.40.96.01
YUTZ (57)	—	**24-25 JANVIER 1987 : EXPOSITION DÉPARTEMENTALE** Monsieur Gérard POTIER - 82, Les Jardins Volstroff - 57940 METZ VISSE - Tél. 82.56.90.11
MULHOUSE (68)	—	**7 et 8 FÉVRIER 1987 - EXPOSITION NATIONALE** - Place du 14 Juillet Championnat de l'Est du Carneau Championnat de l'Est du Lynx de Pologne Championnat de l'Est du Géant Hongrois Championnat de l'Est du Damascène Championnat de l'Est des Pigeons d'origine orientale M. KAHLFUSS Alain - 67, rue des Bois - Feldkirch - 68540 BOLLWILLER - Tél. 89.48.09.92
REIMS (51)	—	**EXPOSITION INTERNATIONALE** Monsieur DEBANNES Yvon - 23, rue des Poinçonniers - 51160 AY/CHAMPAGNE
NÎMES (30)	—	**13-14-15 FÉVRIER 1987 : EXPOSITION NATIONALE** Parc des Expositions Monsieur BARTHÉLÉMY Bernard - 2, rue de l'Eglise - 30620 AUBORD
BOUSSAC (23)	—	**3-4-5 AVRIL 1987 : NATIONALE** Monsieur VINCENT Jean - 03 ESTIVAREILLES
ISSOIRE (63)	—	**9 au 12 AVRIL 1987 : EXPOSITION NATIONALE** Championnat Régional du Lynx de Pologne Prix spéciaux pour Mondains, Modènes, Cauchois G.P.H. par groupes S.N.C. Monsieur Michel LAGRANGE - Bard-par-Boudes - 63340 SAINT-GERMAIN-LEMBRON - Tél. 73.96.45.60 après 20 heures

H comme Herbert ; H comme heureux : EBNER DANS SES VOLIÈRES - Photo SYLVESTER



Les Clubs de Races Pures

CLUB DES AMIS DU MONDAIN
M. Louis Augier - 35, rue de Strasbourg - 87100 LIMOGES

MODÈNE CLUB FRANÇAIS
50, avenue de l'Est - 94100 SAINT-MAUR

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN
M. Alamargot Elie - Maurepas, 03410 DOMÉRAT

CLUB DU BOULANT DE NORWICH
M. Bernard Wilzcinsky - 7, rue Wilson - 59790 RONCHIN
Tél. : 20.53.89.30

CLUB FRANÇAIS DES CRAVATÉS
10, rue de Cronstadt, 65000 TARBES

FANTAIL CLUB FRANÇAIS ET QUEUE DE PAON CLUB FRANÇAIS
38, rue Biron - 24000 PÉRIGUEUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS
M. Charles Quiros - 25, rue des Tuileries - 67800 HŒNHEIM

ROUBAISIEN CLUB FRANÇAIS
74, rue Albert-Thomas - 59100 ROUBAIX

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS
37, rue Joseph-Marignac
SAINT-MARTIN-DU-TOUCH - 31300 TOULOUSE

STRASSER CLUB FRANÇAIS
M. Gérard Nestelhut
6, rue de Reichstett - 67000 STRASBOURG

CLUB FRANÇAIS DU TÊTE NOIRE DE BRIVE
"Les Palisseries" - SAINTE-FÉRÉOLE - 19270 DONZENAC

CLUB FRANÇAIS DU BAGADAIS
M. Favier Bernard - 28, rue des Faisans
38230 VILETTE D'AUTHON

CLUB DU BOULANT D'AMIENS dit Boulant Français
2, boulevard de Verdun - 59220 DENAIN
Tél. 20.44.00.91

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON DE COULEUR
37, rue Joseph-Marignac
SAINT-MARTIN-DU-TOUCH - 31300 TOULOUSE

CLUB DU PIGEON CAPUCIN STRUCTURE
M. Bernard Wilczinsky - 7, rue Wilson - 59790 RONCHIN

CARNEAU CLUB FRANÇAIS
19, rue du Moulin - ABBÉCOURT - 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS
M. Bernard COUDEN
Rue Louis-Ganne, RICROS - 03410 DOMÉRAT

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS
24, rue des Pommes - 67200 ECKBOLSHEIM

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ
Siège Social : 17, route de Winthershouse
67500 HAGUENAU

GASCONNE CLUB (Pigeon Bleu de Gascogne)
37, rue Joseph-Marignac
Saint-Martin-de-Touch - 31300 TOULOUSE

GIER CLUB DE FRANCE
Section du Club Avicole de la Vallée du Gier
M. Jean Couturier, 17, rue Henri-Castel,
42400 SAINT-CHAMOND

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON GIER
Chambre d'Agriculture de la Loire
43, avenue Albert-Raimond
42272 SAINT-PRIEST-EN-JAREZ

CLUB FRANÇAIS DU LYNX DE POLOGNE
M. Yves Repesse - "La Chasserie"
35560 LA FONTANELLE

CLUB FRANÇAIS DU BOULANT LILLOIS
23, rue Gosselet - 59000 LILLE

AMIS DU DAMASCÈNE ET DES PIGEONS D'ORIGINE ORIENTALE
M. Jean-Louis Frindel
36, rue de Benfeld, KERTZFELD - 67230 BENFELD

TEXAN CLUB DE FRANCE
7, rue Emile-Zola
94190 VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

CLUB FRANÇAIS DU KING ET DU SHOW-RACER
M. Salsac - 7, rue des Jacobins - 32100 CONDOM

LAHORE CLUB FRANÇAIS
8, résidence Bacchus - 13190 ALLAUCH

CLUB DES PIGEONS FRISÉS
Quartier "Les Vignarets"
83137 SAINTE-ANASTASIE-SUR-ISSOLE

TAMBOUR CLUB DE FRANCE
M. G. RISSE
19, rue Fabert - 57250 MOYEUVRE-GRANDE

CLUB FRANÇAIS DE RACES IBÉRIQUES
Président : M. Charles Quiros
25, rue des Tuileries - 67800 HŒNHEIM

LES AMIS DU DRAGON
M. E. Tiveron à Chatellenot
21320 POUILLY-EN-AUXOIS - Tél. 80.90.82.68

CLUB FRANÇAIS DE L'ALOUETTE DE COBOURG
36, Rue de la Chapelle
62160 AIX-NOULETTE

Imp. «CHRYSALIDE» Marseille - ✆ 91 66 68 62